CATEGORIE SOCIALE
Avenue Montesquieu, 6 - 4101 Seraing (Jemeppe/Meuse)

Inventaire électronique d'une série du fonds Nicolas Leclerc : l'église Saint-Jacques de Liège, conservé au Centre de Documentation et d'Archivage du Groupe d'Atelier de Recherche asbl

Philippine Libois

Travail de fin d'études présenté en vue de l'obtention du grade de Bachelier-Bibliothécaire-documentaliste

Année académique : 2011 - 2012

Je tiens à remercier toute l'équipe du G.A.R. asbl et plus particulièrement Frédérique Gouder de Beauregard, pour toute l'attention qu'elle m'a accordée pendant de longs mois. Je remercie spécialement madame Aurélie Godin, pour tous ses conseils avisés. Enfin, je voudrais exprimer toute ma gratitude envers ma famille et mes amis qui, de près ou de loin, ont suivi ou participé à l'élaboration de ce travail.

SOMMAIRE



INTRODUCTION

I. INTRODUCTION

Il y a maintenant presqu'un an, il m'a été demandé, ainsi qu'à tous les futurs étudiants de 3e bachelier en Bibliothécaire-documentaliste, de choisir un travail de fin d'études. Je ne savais pas quel travail pratique réaliser, je me suis alors tournée vers la liste de propositions venant d'institutions diverses, qui nous avait été distribuée pour nous aider. Cette liste m'intéressait du fait que le travail final allait avoir une réelle utilité, puisqu'il était demandé par une institution.
J'ai donc choisi dans la liste un travail destiné au G.A.R. asbl : le catalogage d'une partie du fonds Nicolas Leclerc, architecte liégeois ayant travaillé dans la restauration d'édifices civils mais surtout religieux, au 20e siècle. Ce sujet m'a attirée d'une part parce qu'il proposait un travail sur un fonds d'archives, documents que je n'avais pas encore rencontrés au cours de mes études ; d'autre part parce qu'il comprenait des sujets qui m'intéressaient (l'architecture, les églises). Il suffisait de choisir à quelle partie du fonds Nicolas Leclerc se pencher.

Comme cela sera expliqué dans ce travail, j'ai choisi la partie du fonds concernant l'église Saint-Jacques de Liège. Le résultat de ce travail se distingue en deux parties : en premier lieu, une base de données comprenant le catalogue du fonds, dans lequel se trouvent actuellement les notices concernant l'église Saint-Jacques de Liège ; en second lieu, une présentation de l'édifice et des travaux de restauration réalisés par Nicolas Leclerc, ainsi qu'une bibliographie sélective sur l'église.
Ce travail donne également le "mode d'emploi" de la base de données.
Certains termes utilisés méritaient d'être définis pour que ce travail puisse être correctement compris. Ainsi, un glossaire présenté p.71 donne les définitions de plusieurs termes bibliothéconomiques et architecturaux.

PRÉSENTATION DU TRAVAIL

II. Présentation du travail

1. Présentation du G.A.R. asbl

1.1. Adresse et contact

Groupe d'Ateliers de Recherche asbl (G.A.R. asbl)
Centre de Documentation et d'Archivage
41, Boulevard de la Constitution
4020 LIÈGE
Tél.: 04/3418120

1.2. Personnel

MERSCH, Marie-Christine, historienne de l'art
Responsable de l'asbl
Tél.: 04/3418121
E-mail : mc.mersch@ulg.ac.be

GOUDER DE BEAUREGARD, Frédérique, bibliothécaire-documentaliste
Gestion du Centre de Documentation et d'Archivage
Tél.: 04/3418120
E-mail : frederique.gouder@ulg.ac.be

FRANKIGNOULLE, Pierre, docteur en histoire et enseignant
Gestionnaire de projet
Tél.: 04/3418122
E-mail : pierre.frankignoulle@ulg.ac.be

1.3. Modalités d'accès

Heures d'ouverture :	Lu-Ma-Je	de 8h30 à 17h
	Me	de 13h à 17h
	Ve	de 8h30 à 12h30

Le Centre de Documentation et d'Archivage du G.A.R. asbl est accessible à tous. Les prêts sont accordés pour une semaine et selon les cas (selon l'état du document, le motif de la recherche, …).

1.4. Historique de l'institution

Le G.A.R. asbl fut créé en 1982, sous l'impulsion de neuf professeurs de la section Architecture de l'Institut Supérieur des Arts (ISA) Saint-Luc de Liège, avec pour objectif l'accès direct à divers travaux d'étudiants et d'architectes, qu'ils voulaient par la même occasion rassembler en un même endroit. Le G.A.R. asbl fut alors installé au sein de l'ISA Saint-Luc ; il servit de structure pour centraliser les différents projets de recherche architecturale, urbanistique, artistique, et en aménagement du territoire.

Le G.A.R. asbl reçut les documents précieux ou fragiles précédemment conservé à la Bibliothèque d'architecture de l'ISA Saint-Luc, et accepta ainsi pour mission leur archivage et leur conservation. Ses collections continuèrent à s'étoffer grâce aux dépôts de la Bibliothèque d'architecture, aux dons et aux échanges avec d'autres institutions.
Les documents conservés au G.A.R. asbl sont gérés dans son Centre de Documentation et d'Archivage, et sont mis à la disposition des étudiants, des enseignants, mais aussi des chercheurs extérieurs.
Le Centre de Documentation et d'Archivage gère également les collections du Centre Serrurier-Bovy asbl (CSB). Gustave Serrurier-Bovy était un architecte décorateur liégeois (1858-1910), célèbre pour ses créations Art Nouveau ; ainsi les collections du CSB se composent essentiellement d'ouvrages sur ce courant artistique.

Depuis 2010, l'Institut Supérieur d'Architecture Saint-Luc Liège a fusionné avec l'Institut Lambert Lombard pour créer la Faculté d'architecture de l'Université de Liège (ULg). Le statut du G.A.R. asbl par rapport à l'Université n'est pas encore déterminé et ne peut actuellement pas être présenté.
Néanmoins, le catalogue des collections du Centre de Documentation et d'Archivage du G.A.R. asbl a été intégré au catalogue en ligne de l'ULg, Source (http://source.ulg.ac.be/).
Les collections inventoriées dans des bases de données Access n'ont pas encore été intégrées au catalogue Source. Une partie des collections n'a pas encore été traitée et n'est donc pas encore visible dans le catalogue.
Aujourd'hui, le Centre contient environ 4000 documents : plans, photographies, monographies, cassettes vidéo, dessins, revues et fonds d'architecture.
Quelques-uns de ces fonds ont été précédemment inventoriés par des étudiants de la section Bibliothécaire-Documentaliste de la Haute École de la Province de Liège, notamment le fonds Famille Thirion.

2. Biographie de Nicolas Leclerc

Né le 15 février 1915, Nicolas Leclerc entre à l'Institut Saint-Luc Liège, où il suit des études d'architecte-technicien ; études qu'il termine en 1938. Il réalise par la suite son service militaire, et est alors fait prisonnier en Allemagne pendant toute la durée de la guerre.

À son retour, il reprend sa vie et son travail. Il devient membre de l'Association Royale des Architectes de Liège et débute un stage chez Camille Bourgault[1], avec qui il restaure les églises liégeoises Sainte-Catherine, Saint-Paul et Saint-Denis. Par la suite, il prend des cours d'architecte-restaurateur à l'Institut Saint-Luc pendant trois ans, afin de se spécialiser dans la restauration de bâtiments civils et publics.

Nicolas Leclerc travaille sans relâche à rendre aux monuments leur beauté et solidité d'antan. Parmi les nombreux bâtiments dont il s'occupe tout au long de sa carrière, on retrouve dans son fonds d'archives personnelles les dossiers des chantiers suivants[2]:

Édifices religieux[3]

- Basilique Notre-Dame (Grand Place, Tongres)
- Ancienne église des Rédemptoristes, (25-27 Hors-Château, Liègeb; aussi nommée Saint-Gérard, ou église Notre-Dame de l'Immaculée Conception ou église des Carmes déchaussés)
- Ancienne église Saint-André (27 Place du Marché, Liège; aujourd'hui espace d'expositions et d'événements de la Ville de Liège)
- Ancienne église Saint-Antoine (2 Hors-Château, Liège)
- Basilique Saint-Martin (66 Mont Saint-Martin, Liège)
- Cathédrale Saint-Paul (1 Place de la Cathédrale, Liège)
- Collégiale Saint-Barthélemy (6 Place Saint-Barthélemy, Liège)
- Collégiale Sainte-Croix (Rue Sainte-Croix, Liège)
- Église du Saint-Sacrement (132 Boulevard d'Avroy, Liège)
- Église paroissiale Saint-Servais (2 Rue Fond Saint-Servais, Liège)
- Église Saint-Christophe (Place Saint-Christophe, Liège ; chantier non terminé par Leclerc)
- Église Saint-Gilles (Cour Saint-Gilles, Liège)
- Église Saint-Jacques (26, Place Saint-Jacques, Liège)
- Église Saint-Jean Baptiste (Pas de localisation indiquée sur la fiche du fonds)
- Chapelle Saint-Oremus (Place Jean-Jaurès, Herstal)
- Église de l'Immaculée Conception (Herstal)
- Chapelle Saint-Pierre de Limet (Rue de la Chapelle, Modave)
- Église Saint-Sébastien à Charneux (Grand Vinave, Herve)
- Église Saint-Georges (Place Saint-Georges, Limbourg)
- Église paroissiale Saint-Pierre de la Minerie à Thimister (Thimister-Clermont)
- Église Notre-Dame de Dieupart (Chemin de l'Abbaye, Aywaille)
- Église ou chapelle Saint-Martin à Reppe (Andenne)
- Église Saint-Étienne (Rue de l'église Saint-Étienne, Andenne)

[1] Camille Bourgault (1889-1970) était un architecte liégeois, qui s'est intéressé également à l'archéologie. Il restaura plusieurs monuments de Liège durant sa carrière.
[2] Résultat d'un inventaire fait d'après les fiches sommaires du fonds Nicolas Leclerc, conservé au GAR.
[3] Avec leurs dénominations actuelles, si elles ont pu être retrouvées, ainsi que leurs adresses.

- Église Saint-Martin à Tohogne (Durbuy)

Autres bâtiments remarquables

- Cour des Mineurs (Liège ; actuel Musée de la Vie Wallonne)
- Hôtel de Bocholtz (80 Place Saint-Michel, Liège ; chantier non terminé par Leclerc)
- Hôtel de Somzé (94 En Féronstrée, Liège)
- Hôtel de Ville (Pas de localisation indiquée sur la fiche du fonds)
- Ancien Relais de Poste (11 Rue Saint-Jean-Baptiste, Liège)
- Villa rue des Églantiers, Liège
- Ferme d'Oreye
- Immeuble de Lovinfosse (25, Place Licour, Herstal ; actuel Musée de Herstal)
- Musée de Licour (Herstal ; peut-être le même édifice que le précédent)
- Fourneau Saint-Michel (Saint-Hubert)
- Maison Herman à Grupont (Tellin)
- …

En plus de ces bâtiments, cet architecte consciencieux restaure aussi de nombreuses habitations de Liège.

Outre l'Association Royale des Architectes de Liège, Nicolas Leclerc est également membre du Vieux-Liège, de la Société d'Art et d'Histoire du Diocèse de Liège, du Conseil International des Monuments et des Sites (ICOMOS), et membre effectif de la Commission Royale des Monuments, Sites et Fouilles.

Nicolas Leclerc décède le 10 février 1978 après une longue maladie. Les travaux qu'il avait entamés à l'époque sont repris par l'architecte Robert Pel.

3. Historique du fonds Nicolas Leclerc

Le fonds Nicolas Leclerc est composé de deux parties : la plus grande, conservée au G.A.R. asbl, a un passé qui reste inconnu : on ne sait ni quand, ni comment ces archives sont arrivées là-bas. Cette partie du fonds se compose d'environ 70 boîtes, contenant les plans, cahiers des charges et autres documents relatifs au travail de Nicolas Leclerc. C'est sur une partie de ce fonds que j'ai effectué mon travail.

L'autre partie du fonds se compose d'environ 50 documents, des plans sur papier calque rangés en rouleau. Ils concernent principalement des bâtiments privés et publics (des écoles, par exemple) de Liège et de sa région.
Ils furent légués au Centre de documentation du Musée de l'Architecture (Liège) par la veuve de l'architecte, Mme Fanny Liégeois, au début des années 1980. À la fermeture du Musée en 1990, ces documents furent transférés (avec d'autres fonds) à la Bibliothèque Chiroux-Croisiers, dans son Centre de documentation d'architecture.
Enfin, en 2005, ils ont été mis en dépôt au Centre d'archives et de documentation de la Commission Royale des Monuments, Sites et Fouilles (CRMSF)[4], qui gère plusieurs fonds de la Ville de Liège.

On retrouve ces deux parties distinctes du fonds dans le "Répertoire des fonds" de l'AACfwb:

"Répertoire des fonds". In: La Cambre-architecture. *AACfwb : Archives d'Architecture XIXe - XXe en Communauté française Wallonie - Bruxelles*
http://www.aacfwb.lacambre-archi.be/sommaire.php3?fct=G
(Consulté le 05/05/2012)

[4] Commission Royale des Monuments, Sites et Fouilles : 13c, Rue du Vertbois, 4000 - Liège. Site Internet : http://www.crmsf.be/.

4. L'église Saint-Jacques de Liège

Les termes architecturaux sont définis dans le glossaire, p.71. Un plan de l'église Saint-Jacques, avec la mention des parties d'une église, est également disponible en annexe, p.77.

4.1. Histoire de l'église

À l'origine de l'église Saint-Jacques, il y a l'abbaye. Fondée en 1015, l'abbaye bénédictine se situe alors hors des murs de la ville, sur ce qui constituait une île sauvage entre deux bras de Meuse. Baldéric II, Prince-évêque de Liège, voulût bâtir ce monastère afin d'expier sa participation à la bataille de Hougaerde (à Tirlemont) en 1013 ; conflit entre deux territoires qui avait vu les liégeois défaits par les troupes de Lambert Ier de Louvain (ca 950-1015)[5].



L'église Saint-Jacques de Liège : la façade sud, du côté de la place E. Dupont.

La première pierre de la crypte, dédiée à Saint-André, est ainsi posée le 25 avril 1015. C'est dans cette même crypte qu'à sa mort, en 1018, Baldéric II sera enseveli. Vers 1170, l'abbé Drogon fait ajouter un avant-corps, surmonté d'un clocheton octogonal flanqué de deux tours. Cette église romane en croix latine mesure 20 mètres de large sur 60 mètres de long, avec 38 mètres de haut en comptant la tour. À l'époque, elle se compose de trois nefs et de six travées. Il n'en reste aujourd'hui que le narthex à deux étages, d'une longueur de huit mètres, et qui n'est plus surmonté que de sa tour octogonale.

L'église est achevée et consacrée à Saint-Jacques le Mineur le 24 août 1030. La suite des édifices monacaux est construite selon la règle de Saint-Benoît, qui veut que tous les bâtiments nécessaires à l'autarcie des moines doivent être regroupés dans l'enceinte de l'abbaye. Ainsi, le monastère est terminé en 1052.

---

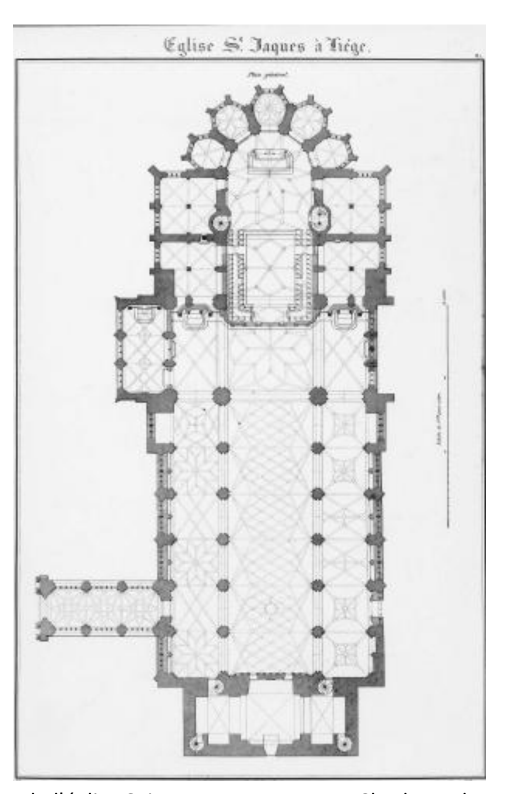
[5] LAYS, Charles. *Etude critique sur la Vita Balderici Episcopi Leodiensis*. Liège : Faculté de Philosophie et Lettres de l'Université de Liège, 1948. (Bibliothèque de la Faculté de Philosophie et Lettres de l'Université de Liège ; 110), p. 100.

En 1418, l'abbé Renier de Heyendael décide, grâce aux deniers d'Englebert de la Marck (parent du Prince-évêque), de reconstruire l'église dans le style gothique. On commence par fonder un nouveau chœur, en laissant le reste de l'ancien édifice intact ; mais ces travaux ne furent jamais terminés, faute de financement.

En 1513, c'est la catastrophe. L'église primaire n'a pas été suffisamment entretenue, et la voûte s'écroule, défonçant la crypte en même temps. Le tombeau de Baldéric II est détruit. L'abbé Jean de Coronmeuse (ou de Cromois) continue la reconstruction de l'édifice, et choisit pour cette tâche l'architecte Arnold Van Mulcken (ou Aert Van Mulcken). La nouvelle église, de style gothique flamboyant, a vu sa crypte simplement comblée, mais a néanmoins conservé son avant-corps roman. Les travaux se terminent en 1538, soit 25 ans après leur début. L'ensemble gothique du bâtiment, à cette époque, mesure 80 mètres de long sur 26 mètres de large (sans compter le transept), et 23 mètres de hauteur.

Entre 1552 et 1558, on construit un porche de grandes dimensions, à 3 travées. L'intérieur de l'ouvrage est de style gothique flamboyant également. Son portail, attribué à l'architecte Lambert Lombard, construit de 1558 à 1560, est de style Renaissance classique.

En ce qui concerne l'abbaye, elle disparait en 1785 lorsque les moines demandent leur sécularisation. L'église Saint-Jacques passe du statut d'abbatiale à collégiale. Le chapitre est supprimé en 1797, et l'église devient paroissiale en 1803, où elle est alors réouverte au culte.



Plan terrier de l'église Saint-Jacques, par Jean-Charles Delsaux (1845).
L'entrée par le Portail Renaissance se trouve à gauche, sur la façade nord.

Par la suite, les différentes parties de l'église Saint-Jacques sont restaurées à plusieurs reprises par des noms connus de l'architecture liégeoise : Jean-Charles Delsaux et Eugène Halkin entre 1839 et 1869, Auguste Van Assche en 1892, Edmond Jamar de 1895 à 1896, Fernand Lohest en 1914. Des études pour la restauration de l'édifice sont déjà faites dès les années 1930 par Camille Bourgault, probablement à la suite du classement de l'église le 15 janvier 1936 en tant que monument[6].
Enfin, dès 1957, Nicolas Leclerc entame les premiers travaux de restaurations d'urgence de l'église Saint-Jacques. En effet, "*une pierre de dix kg se détache de la tour romane et s'écrase sur le trottoir. Suite à cet événement, les démarches visant à une restauration du monument vont être accélérées*"[7].



La façade sud de l'église, lors des travaux, en 1968.

Les travaux de l'église Saint-Jacques s'effectuent jusqu'en 1969. S'ensuivent, jusqu'à aujourd'hui, quelques travaux de restauration et de réfection. En 1972, des fouilles archéologiques sont réalisées dans les sous-sols, qui déterminent le dessin du nouveau dallage de l'église, installé en 1976. L'orgue est restauré dans le courant des années 1990 ; dans la même période, les toitures ont également été restaurées, ainsi que deux vitraux. Depuis 2000, plusieurs projets existent : restauration du Portail Renaissance (chantier non entamé), restauration du clocheton, et protection des verrières du chœur (chantiers terminés en 2010 pour ces deux derniers). Enfin, la restauration de l'avant-corps est envisagée[8].

---

[6] Classement par la Commission Royale des Monuments, Sites et Fouilles (CRMSF), qui définit comme monument " *toute réalisation architecturale ou sculpturale considérée isolément, y compris les installations et les éléments décoratifs faisant partie intégrante de cette réalisation.*"
Source : Commission Royale des Monuments, Sites et Fouilles (Liège). "Présentation". In: *Commission royale des monuments, sites et fouilles.* http://www.crmsf.be/framepresentation.htm. (Consulté le 05/05/2012).
[7] MULLER, Fabrice. "Église Saint-Jacques-le-Mineur – Liège". In : *Le site de Fabrice Muller : un site dédié à la culture, à l'histoire et à la découverte du patrimoine liégeois*. http://www.fabrice-muller.be/sj/sj1.html. (Consulté le 05/05/2012).
[8] Les travaux de l'église depuis les années 1990 sont réalisés par "Architectes Associés SA", et sont présentés sur leur site Internet:
Architectes Associés et Techniques Générales & Infrastructures. "Église Saint-Jacques - Liège". In: *Aatgi*. http://www.aasa.be/fr_FR/home/restauration/eglise-saint-jacques-liege.html. (Consulté le 05/05/2012).



La façade nord, du côté de la place Saint-Jacques. On voit que le clocheton surmontant la partie romane et le portail Renaissance sont en mauvais état.

Le 17 août 2009, l'église Saint-Jacques de Liège est classée comme patrimoine exceptionnel[9] par la Commission Royale des Monuments, Sites et Fouilles.

4.2. Les travaux de restauration de l'église par Nicolas Leclerc

4.2.1. Travaux d'urgence

Outre les travaux particuliers réalisés à l'église Saint-Jacques qui sont présenté plus bas, Nicolas Leclerc fit procéder à de nombreux autres, qui pour la plupart nécessitaient une exécution urgente étant donné le mauvais état général de l'église. Il proposa un cahier des charges pour l'installation du chauffage central, l'électrification de l'ensemble de l'église, le dérochage de pignons, la réfection des toitures (qui étaient en très mauvais état et présentaient des infiltrations d'eau), la restauration de vitraux, et divers travaux de charpenterie. Les travaux d'urgence furent réalisés dès 1960, et jusqu'aux environs de 1965.

[9] Le patrimoine exceptionnel reprend les "*monuments, ensembles architecturaux, sites et sites archéologiques présentant un intérêt majeur, qui bénéficient d'une mesure de protection et dont la liste est déterminée par arrêté du Gouvernement après avis de la Commission [royale des monuments, sites et fouilles de la Région wallonne]*".
Source : Région wallonne. Service public de Wallonie. Direction générale opérationnelle de l'Aménagement du territoire, du logement, du patrimoine et de l'énergie. *Code wallon de l'aménagement du territoire, de l'urbanisme, du patrimoine et de l'énergie (CWATUPE) : coordination officieuse*. Version du 12 décembre 2011. Namur : Direction générale opérationnelle de l'Aménagement du territoire, du logement, du patrimoine et de l'énergie, 2011, p. 133. Document pdf.

4.2.2. Restauration des voûtes et de leurs peintures

Ce sont les magnifiques voûtes nervurées du chœur et de la nef centrale qui font la renommée de l'église Saint-Jacques-le-Mineur. Ces nervures forment une étoile à dix branches au-dessus de l'abside, et une autre à huit branches dans la croisée du transept avec la nef centrale. Dans la nef centrale proprement dite, elles forment un réseau, dessinant des losanges. Les nervures ont une fonction purement décorative. À chaque croisement de deux nervures se trouve une clé de voûte sculptée ; les voûtes du transept et du chœur possèdent des clés pendantes.
Les peintures des voûtes datent de 1535 et 1537 et sont attribuées à Lambert Lombard[10]. Les nervures, ainsi que les voûtains, sont polychromés, ainsi que les clés de voûtes sculptées.
Une image parlera mieux qu'une longue description.



Voûtes de la nef centrale. Le narthex se trouve à droite (son entrée sous l'orgue), et le chœur vers la gauche.

Déjà en 1860, des travaux de consolidation de ces voûtes sont réalisés, et les peintures de la nef centrale sont restaurées par Jules Helbig (1821-10906) et Jean-Baptiste Jules Van Marcke (1797-1848).
Mais ce n'est que dans les années 1960 que se font les plus gros travaux de consolidation. L'édifice est ébranlé dans sa stabilité. Dès le départ, les contreforts était trop fins, et l'édifice ne comportait pas d'arcs-boutants ; en plus, au 19e siècle, les derniers bâtiments de l'abbaye sur lesquels l'église s'appuyait ont été démolis, et l'église Saint-Jacques fut isolée entre la place Saint-Jacques et la place E. Dupont. Enfin, la guerre de 1940-1945 n'a rien arrangé : aucune bombe n'est tombée sur l'église, mais les explosions dans les quartiers proches ont ébranlé les fondements du monument.
Entre 1962 et 1969, l'architecte Nicolas Leclerc procède à la reprise des contreforts, des charges de toiture et des poussées obliques, au renforcement des voûtes, à la restauration et la protection des peintures des voûtes.

---

[10] HENDRIX, Louis. *L'église Saint-Jacques à Liège*. Liège : Ecole professionnelle Saint-Jean Berchmans, 1928, p. 31.

4.2.3. Restauration et électrification des cloches

La plus ancienne cloche de Saint-Jacques date de 1527 et se trouve dans le clocheton au-dessus du transept. En 1891, elle sera refondue (elle était fêlée) selon son aspect d'origine.
L'église Saint-Jacques possède, en plus de cette cloche, 8 autres situées dans la tour occidentale. Toutes furent refondues par la fonderie Causard-Slégers (Tellin) dans le courant du 19e siècle : l'ensemble des huit en 1868, et deux cloches en 1899.

Lors des travaux de restauration de l'église dirigés par Nicolas Leclerc, la suspension des cloches était très usée et il y avait un grand risque d'effondrement. Il fallait procéder à son renouvellement, tout en tenant compte de l'électrification nécessaire des cloches. Le beffroi des cloches fut également renforcé, certaines pièces renouvelées. On effectua la couverture et la charpenterie du clocheton, qui était très détérioré.
La plus grosse des cloches de la tour occidentale était fêlée ; elle fut refondue en 1970, toujours par Causard-Slégers.

4.2.4. Restauration des statues de Delcour et de leurs socles

L'église Saint-Jacques abrite une série de statues monumentales (de 199 à 235 cm[11]) en tilleul, réalisées par les sculpteurs régionaux Jean Delcour (ou Del Cour), Simon Cognoulle et Arnold Hontoire. Cette série fut réalisée entre 1682 et 1744[12].

Jean Delcour (1627-1707) était un artiste originaire de Hamoir, élève du Bernin en Italie, ce qui influença grandement son œuvre. Il est l'auteur de nombreuses statues baroques disséminées dans la ville de Liège : la Vierge à l'enfant, sur la fontaine en Vinâve d'Île ; les Trois Grâces surmontant le Perron, Place du Marché ; le Christ gisant de la cathédrale Saint-Paul ; et encore bien d'autres. Pour l'église Saint-Jacques, Delcour réalisa les statues suivantes : Saint-Hubert, Sainte-Scholastique, Saint-Benoît, Saint-Jacques-le-Mineur et Saint-Jacques-le-Majeur.
Il sculpta également une statue de Saint-Henri, actuellement au Musée de l'art wallon, et une statue de la Vierge, qui se trouve dans l'ancienne église abbatiale de Floreffe. En 1967, Nicolas Leclerc tente de recouvrer ces deux statues pour les remettre à l'église Saint-Jacques. Il semble que cette dernière a récupéré son Saint-Henri, même si la statue en question reste (aujourd'hui encore) la propriété du Musée de l'art wallon[13]. Mais l'architecte ne peut reprendre la statue de la Vierge à Floreffe ; il en fait néanmoins réaliser une copie, qui se trouve à Saint-Jacques.

---

[11] Institut royal du patrimoine artistique. *Institut royal du patrimoine artistique : photothèque on-line*. http://www.kikirpa.be/www2/wwwopac/fr/object.html. (Consulté le 05/05/2012).
[12] *Ibid.*
[13] *Ibid.* Voir dans la photothèque en ligne de l'Institut Royal du Patrimoine Artistique (IRPA), les informations accompagnant la photo de la Statue de Saint-Henri de Bamberg : "*propriété du Musée d'Art wallon*".



Statue de Saint-Hubert par Jean Delcour (1627-1707),
à l'église Saint-Jacques de Liège.

Deux autres statues monumentales furent sculptées par Simon Cognoulle (1687-1744). Sculpteur liégeois moins connu, on retrouve pourtant quelques unes de ses œuvres dans les églises liégeoises. Pour l'église Saint-Jacques, il a sculpté Saint-Lambert et Sainte-Hélène.

Enfin, une dernière statue de cette même série fut réalisée par Arnold Hontoire (ou du Hontoire, 1630-1709), sculpteur et dessinateur liégeois qui a réalisé des statues et des ornements pour différents édifices religieux de Liège. Hontoire sculpta une statue de Saint-André pour l'église Saint-Jacques.



Statue de Saint-André par Simon Cognoulle (1687-1744), à l'église Saint-Jacques de Liège.



Statue de Sainte-Hélène par Arnold Hontoire (1630-1709), à l'église Saint-Jacques de Liège.

À l'origine placées contre les piliers de la nef centrale, en 1906, les statues furent entreposées dans le narthex, où elles se sont fortement détériorées.

Leur restauration devenait indispensable. En 1967, Nicolas Leclerc fit restaurer les 8 statues par la firme Liégeois Frères (Battice). Rongées par les vers, les statues furent traitées selon une technique révolutionnaire à l'époque : après décapage, on les plongeait dans un bain de paraffine chauffée à l'électricité. Chaque statue absorbait entre 100 et 150 kg de cire[14]. Ensuite, on a recollé les morceaux détachés des statues, puis on les a repeintes en blanc.

Un autre problème des statues était leurs socles. Ceux-ci, en bois, étaient fort abîmés et vermoulus. Il fut décidé d'en réaliser des copies et de garder les originaux à l'abri de la dégradation.

Nicolas Leclerc et le Conseil de Fabrique de l'église Saint-Jacques choisirent le nouvel emplacement des statues et de leurs socles, qui ne pouvaient rester dans le narthex. Elles furent replacées sur les piliers de la nef centrale, en hauteur, afin de limiter les risques de détérioration.

[14] Restaurées… *Restaurées au Cinquantenaire, les admirables statues de St. Jacques que les vers rongent depuis des siècles absorbent 100kg de paraffine par pièce*. In: Fonds Nicolas Leclerc, dossier 03, pièce 005 (n° SJ(Lg)-03-xx-005).



Les statues, placées sur les piliers de la nef centrale de l'église.

4.2.5. *Restauration de l'orgue, du jubé et du buffet de l'orgue*

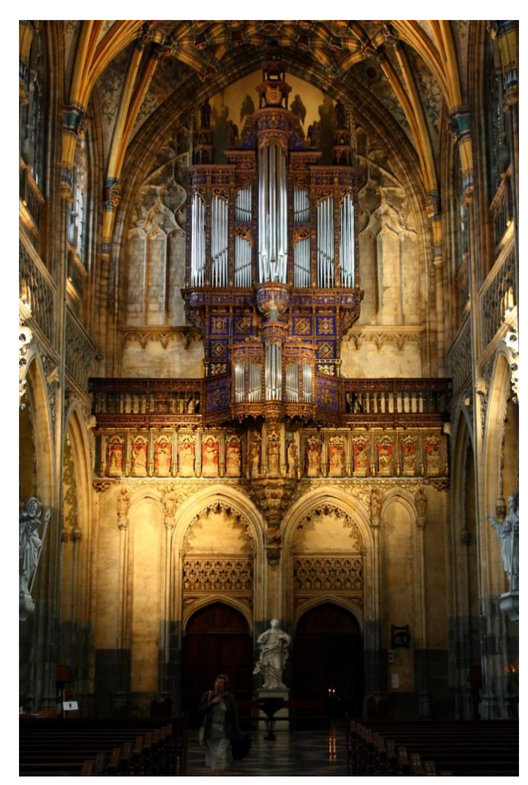
L'orgue de Saint-Jacques et ses buffets furent construits en 1600, probablement (mais sans certitude) par Nicolas Niehoff, Florent Hocquet ou encore Bernard Spiering, facteurs d'orgues. Quant au jubé, il date de 1538 et était à l'origine situé à l'entrée du chœur. Il fut installé à son emplacement actuel avant la construction de l'orgue.
En 1669, l'orgue est renouvelé par André Séverin de Maastricht (ou Andries Severijn, ca 1600-1673[15]), qui fut d'ailleurs enterré sous l'instrument à sa mort. Au 19e siècle, l'orgue est restauré à plusieurs reprises, notamment par les facteurs d'orgues Arnold Graindorge (entre 1816 et 1829), Arnold Clerinx (en 1854) et Charles Anneessens (1888-1889).

Mais au 20e siècle, son état reste insatisfaisant. Pierre Froidebise, organiste de Saint-Jacques, propose la restauration de l'orgue. Nicolas Leclerc y travaille avec lui dès 1960, mais des problèmes se manifestent : Organa van de Cauter, l'entreprise choisie pour ce travail, n'est pas soigneuse, et des tuyaux disparaissent. Les travaux sont arrêtés.
C'est en 1990 que la restauration de l'orgue recommence. Les travaux sont réalisés par la manufacture d'orgues Schumacher de Baelen. C'est à ce moment que les peintures du buffet sont également restaurées, en doré et bleu soutenu.

Le site suivant propose une page avec de nombreux détails plus techniques sur l'orgue de l'église Saint-Jacques à Liège :
THIMUS, Pierre. "Orgues et lieux : église Saint-Jacques de Liège". In : *Musique à Saint-Jacques*
http://www.msj.be/
(Consulté le 30/04/2012)

---

[15] "Andries Severijn". In: *Wikipedia,de vrije encyclopedie*. http://nl.wikipedia.org/wiki/Andries_Severijn. (Consulté le 05/05/2012).



L'orgue vu depuis la nef centrale.

4.2.6. Restauration des tableaux et sculptures

L'église Saint-Jacques de Liège renferme quelques tableaux de l'école liégeoise, sur toile ou sur bois et possédant toujours leurs cadres originels. Quelques-uns sont de (ou sont attribués à) Pierre Michel de Lovinfosse (1745-1821), peintre liégeois dont certaines œuvres décorent aussi la cathédrale Saint-Paul[16]. Deux tableaux sont attribués avec certitude à Paul-Joseph Delcloche (1716-1759), artiste-peintre de Liège également. Mais l'église conserve aussi de nombreux autres tableaux d'auteurs inconnus, datant des 17e et 18e siècles[17].

Ces tableaux subirent les dégradations dues au temps et aux intempéries, mais aussi à cause de la vétusté de la toiture de l'église. La guerre 1940-1945 participa aussi à leur endommagement. Au début des années 1960, Nicolas Leclerc proposa leur restauration : fixation de la couche picturale, bouchage des trous et déchirures, doublage des toiles. Il désigna aussi de nouveaux emplacements pour ces œuvres.

Par la même occasion, il proposa la restauration des diverses sculptures en bois et en pierre de l'église Saint-Jacques, y compris le "Couronnement de la Vierge" d'auteur inconnu, situé dans le portail Renaissance. Les sculptures furent dépoussiérées, consolidées, et leurs décorations fixées. L'ouvrage fut confié au restaurateur liégeois Jacques Folville.

---

[16] HELBIG, Jules. "Lovinfosse (Pierre-Michel)". In : Académie royale des sciences, des lettres et des beaux-arts de Belgique. *Biographie nationale*, t. 12, *Lesaige-Lys*. Bruxelles : E. Bruylant, 1893, p. 524-526.

[17] Liste… *Liste des tableaux de l'église Saint-Jacques*. In: fonds Nicolas Leclerc, dossier 20, sous-dossier 01, pièce 009.

4.3. Bibliographie sélective sur l'église Saint-Jacques

Voici ci-dessous une bibliographie sélective sur l'église Saint-Jacques, qui est le résultat d'une recherche dans les différentes sources suivantes :

- Les Archives de l'Évêché de Liège ;
- Les Archives de la Ville de Liège ;
- La Bibliothèque Ulysse Capitaine ;
- La Centre de Documentation de la Commission Royale des Monuments, Sites et Fouilles ;
- Le Réseau des bibliothèques de l'Université de Liège, plus précisément dans son catalogue, Source (http://source.ulg.ac.be/), qui reprend également les ouvrages du G.A.R. asbl ;
- Internet.

La recherche est focalisée sur les ouvrages ou sites Internet traitant de l'église Saint-Jacques d'un point de vue général ou architectural, ou abordant un aspect de Saint-Jacques développé dans ce travail (les statues Delcour, les voûtes, …).
Cette recherche a également pour objectif de donner la liste des ouvrages disponibles dans les institutions liégeoises citées plus haut. C'est pourquoi les localisations des exemplaires trouvés sont données après chaque référence.

J'aimerais attirer l'attention sur un ouvrage en particulier dans cette bibliographie sélective : la *Bibliographie de l'église Saint-Jacques à Liège*, par Fabrice MULLER et Richard FORGEUR, qui donne une bibliographie pour ainsi dire exhaustive sur l'église Saint-Jacques. La *Bibliographie de l'église Saint-Jacques à Liège* reprend de nombreuses références supplémentaires, qui ne sont pas citées dans cette recherche. Ci-dessous ne sont cités que les ouvrages que j'ai trouvés dans les sources mentionnées plus haut.

4.3.1. Liste des sigles utilisés dans la bibliographie

BGPhL : Bibliothèque Générale de Philosophie et Lettres de l'Université de Liège (ULg)

BST : Bibliothèque des Sciences et Techniques de l'ULg

BUC : Bibliothèque Ulysse Capitaine de la Ville de Liège

GAR: Groupe d'Ateliers de Recherche asbl (Liège)

IALG : Institut Archéologique Liégeois, dont le site Internet (http://www.ialg.be/) contient une "e-bibliothèque" recelant les Bulletins de l'IALG, les Chroniques de l'IALG et les Bulletins de la CRMSF

CICB : Centre d'Information et de Conservation des Bibliothèques de la BGPhL (ULg)

Google Books : http://books.google.be/, qui permet la consultation de livres ou de parties de livres

CRMSF : Commission Royale des Monuments, Sites et Fouilles, institution de la Région Wallonne située à Liège

4.3.2. Bibliographie

Articles de périodiques

CHEVALIER, Ann. "Inventaire des marques de tailleurs de pierre en l'église Saint-Jacques de Liège". In : *Bulletin de l'Institut Archéologique Liégeois*, Liège, t. 84, 1972, p. 63-72.

- ➔ BGPhL - CICB
- ➔ BGPhL - Sciences historiques
- ➔ BUC
- ➔ IALG

JASPAR, Paul. "À propos de l'escalier du chœur de l'église Saint-Jacques de Liége". In : *Chronique archéologique du pays de Liége*, Liège, t. 17, 1926, p. 83-85.

- ➔ BGPhL - CICB
- ➔ BGPhL - Sciences historiques
- ➔ IALG

VAN HEULE, H. "Le cancel de l'église Saint-Jacques de Liége". In : *Chronique archéologique du pays de Liége*, Liège, t. 17, 1926, p. 52-62.

- ➔ BGPhL - CICB
- ➔ BGPhL - Sciences historiques
- ➔ IALG

Monographies

Architectural… *Architectural and ornamental illustrations of the church of St. Jacques, at Liège in Belgium*. [S.l.] : [s.n.], [1844], 12 planches d'illustration.

- ➔ BUC

BAIVERLIN, Alain et GOFFAUX, Didier. *Morphologie urbaine : la place Saint-Jacques*. [S.l.] : [s.n.], [ca 199?].

- ➔ GAR (Outremeuse)

COLLEYE, Hubert. *Dans la paix des vieilles églises : Saint-Paul, les cloîtres de Saint-Paul, Saint-Jacques, Saint-Martin, Sainte-Croix*. Liège : Imprimerie Bénard, [19-- ?], 57 p.

- ➔ BGPhL - CICB
- ➔ BGPhL - Sciences historiques
- ➔ BUC

DELMOTTE, Henri et HALLEN, Fritz. *Relevés d'édifices religieux anciens*. Liège : Institut Saint-Luc, 1906, 21 pl.

- ➔ GAR (Outremeuse)

DELSAUX, Jean-Charles. *L'église Saint-Jacques à Liège : plans, coupes, ensembles, détails intérieurs et*

extérieurs. Liège : D. Avanzo, 1845, 18 p.

- ➔ BGPhL - Architecture (Botanique)
- ➔ BGPhL - CICB
- ➔ BST - Sciences appliquées & Mathématiques
- ➔ CRMSF - Centre d'Archives et de Documentation
- ➔ GAR (Outremeuse)

DELSAUX, Jean-Charles. *Les monuments de Liège reconstruits, agrandis ou restaurés*. Liège : J. Coune, 1858, 20 pl., [8] p.

- ➔ BGPhL - Architecture (Botanique)
- ➔ BGPhL - CICB
- ➔ BGPhL - Sciences historiques
- ➔ CRMSF - Centre d'Archives et de Documentation
- ➔ GAR (Outremeuse)

FORGEUR, Richard. *Dessin du Westbau de l'église Saint-Jacques à Liège*. [Liège] : [s.n.], [ca 19??], 1 illustration.

- ➔ BUC

FORGEUR, Richard. *L'église Saint-Jacques le mineur à Liège*. Liège : Le vieux Liège, 1997. (Feuillets archéologiques de la Société royale le vieux Liège ; 16), 56 p.

- ➔ BUC

GOBERT, Théodore. *Liège à travers les âges : les rues de Liège*, t. 6, *H-K*. Nouvelle éd. augmentée. Bruxelles : Culture et civilisation, 1976, IX-439 p.

- ➔ BGPhL - CICB
- ➔ BGPhL - Sciences historique
- ➔ BST - Géographie
- ➔ BST - Sciences appliquées & Mathématiques
- ➔ CRMSF - Centre d'Archives et de Documentation

GOTHIER, Louis. *L'église Saint-Jacques à Liège*. 4 éd. Liège : Société royale le vieux Liège, 1970. (Feuillets archéologiques de la Société royale le vieux Liège ; 1), 34 p.

- ➔ BGPhL - CICB
- ➔ BUC
- ➔ GAR (Outremeuse)

HENDRIX, E.H.L. *De sint Jacobuskerk te Luik*. [S.l.] : [s.n.], 1927, 42 p.

- ➔ BUC

HENDRIX, Louis. *L'église Saint-Jacques à Liège*. Liège : Ecole professionnelle Saint-Jean Berchmans, 1928, 74 p.

- ➔ Beaux-Arts (Outremeuse)
- ➔ BGPhL - CICB
- ➔ BGPhL - Sciences historiques

- ➔ BST - Sciences appliquées & Mathématiques
- ➔ BUC
- ➔ GAR (Outremeuse)

JANS, René. *La mise en croix, peinture murale récemment découverte en l'église Saint-Jacques, à Liège*. [S.l.] : [s.n.], [ca 19??].

- ➔ BUC

LAMBERT, André. *Liège : église Saint-Jacques*. [S. l.] : [s.n.] : 1975, 2 feuillets.

- ➔ BUC

MULLER, Fabrice et FORGEUR, Richard. *Bibliographie de l'église Saint-Jacques à Liège*. Liège : F. Muller, 1997, 51 p.

- ➔ Archives de l'Évêché de Liège
- ➔ BGPhL - CICB
- ➔ BUC

RUHL, Gustave. *L'église Saint-Jacques à Liège*. Liège : D. Cormaux, 1907, 28 p.

- ➔ BGPhL - CICB
- ➔ BGPhL - Sciences historiques
- ➔ BST - Sciences appliquées & Mathématiques
- ➔ BUC

THIMUS, Pierre, et al. *Orgues : église Saint-Jacques de Liège*. [Liège] : [s.n.], 1998, 32 p.

- ➔ BUC

WEALE, John. *Architectural and ornamental illustrations of the church of St. Jacques, at Liège in Belgium*. [S.l.] : [s.n.], 1844.

- ➔ BGPhL - CICB

Contributions à des monographies

CRALLE, H. Aristide. "Lettre troisième : Saint-Jacques - Saint-Paul". In : *Revue des monuments de la ville de Liège*. Liège : Redouté, 1856, p. 17-24.

- ➔ BGPhL - CICB
- ➔ Google Books

"Église Saint-Jacques". In : SERVAIS, Roland, dir. *Orgues de Wallonie*, vol. 5, *Liège*, t. 8, *arrondissement de Liège*. Namur : Ministère de la région wallonne. Direction générale de l'Aménagement du Territoire, du Logement et du Patrimoine. Division du Patrimoine, 1998. (Inventaires thématiques), p. 208-211.

- ➔ BGPhL - CICB
- ➔ CRMSF - Centre d'Archives et de Documentation

PAQUET, Pierre. "Liège : l'église Saint-Jacques". In : JORIS, Freddy, et al., dir. *Le patrimoine majeur de Wallonie : liste du "patrimoine exceptionnel" arrêtée par le Gouvernement wallon le 8 juin 1993 sur la proposition de la Commission royale des monuments, sites et fouilles*. Alleur : Éd. du Perron, 1993, p. 274-281.

- ➔ BGPhL - Architecture (Botanique)
- ➔ BGPhL - CICB
- ➔ BST - Sc. appliquées & Math.

"Place Saint-Jacques, 26". In : Belgique. Ministère de la culture française. *Le patrimoine monumental de la Belgique*, t. 3, *Province de Liège, arrondissement de Liège, Ville de Liège*. Liège : Mardaga, 1974, p. 316-323.

- ➔ Beaux-Arts (Outremeuse)
- ➔ BGPhL - Architecture (Botanique)
- ➔ BGPhL - Architecture (Outremeuse)
- ➔ BGPhL - CICB
- ➔ BGPhL - Sciences historiques
- ➔ BST - Géographie
- ➔ BST - Sciences appliquées & Mathématiques
- ➔ CRMSF - Centre d'Archives et de Documentation
- ➔ GAR (Outremeuse)

"Place Saint-Jacques, 26". In : Belgique. Ministère de la région wallonne. Division du patrimoine. *Patrimoine architectural et territoires de Wallonie*, *Liège*. Sprimont : Mardaga ; [Namur] : Ministère de la Région wallonne, Direction générale de l'aménagement du territoire, du logement et du patrimoine, 2004. (Patrimoine architectural et territoires de Wallonie), p. 311.

- ➔ BGPhL - Architecture (Botanique)
- ➔ BGPhL - Architecture (Outremeuse)
- ➔ BGPhL - CICB
- ➔ BGPhL - Sciences historiques
- ➔ BST - Géographie
- ➔ BST - Sciences appliquées & Mathématiques
- ➔ CRMSF - Centre d'Archives et de Documentation
- ➔ GAR (Outremeuse)
- ➔ Google Books (partiellement)

POLAIN, Matthieu Lambert. "III : Saint-Jacques". In : *Liége pittoresque : ou description historique de cette ville et de ses principaux monuments*. Bruxelles : Société belge de librairie Hauman, 1842, p. 169-176.

- ➔ BGPhL - CICB
- ➔ BGPhL - Sciences historiques
- ➔ Google Books

SCHOOLMEESTERS, Emile. "Les origines de l'église Saint-Jacques à Liège". In : Société d'art et d'histoire du Diocèse de Liège. *Conférences de la Société d'art et d'histoire du Diocèse de Liège : troisième série*. Liège : Demarteau, 1898, p. 52-61.

- ➔ BGPhL - CICB
- ➔ BUC

Thèses et mémoires

COLLINET, Laurent. *Étude critique des campagnes de restauration menées au cours des années 1950-1960 sur l'ancienne abbatiale Saint-Jacques à Liège*. . Liège : Institut Supérieur d'Architecture Intercommunale Site de Liège, Lambert Lombard, 2009, 191 p. Travail de fin d'études.

- ➔ BGPhL - Architecture (Botanique)

FRAITURE, Malorie. *Les clefs de voûte de l'église Saint-Jacques à Liège*. Liège : Université de Liège, Faculté de Philosophie et Lettres, Histoire de l'art et archéologie, 2008, 157 p + CD Rom. Mémoire présenté pour l'obtention du titre de licenciée en Histoire de l'art et archéologie.

- ➔ BGPhL - Sciences historiques

MERTENS, Brigitte. *Le canal d'adduction d'eau de l'abbaye de Saint-Jacques à Liège : étude archéologique et essai de reconstitution*. Liège : Université de Liège, Faculté de Philosophie et Lettres, Histoire de l'art, archéologie et musicologie, 1970. Mémoire présenté pour l'obtention du titre de licenciée en Histoire de l'art, archéologie et musicologie.

- ➔ BGPhL - CICB
- ➔ BGPhL - Sciences historiques

PAQUET, Pierre. *L'église Saint-Jacques à Liège*. Liège : Université de Liège, Faculté de Philosophie et Lettres, Histoire de l'art, archéologie et musicologie, 1984, 256 p. Mémoire présenté pour l'obtention du titre de licencié en Histoire de l'art, archéologie et musicologie.

- ➔ BGPhL - CICB
- ➔ BGPhL - Sciences historiques

PAQUET, Pierre. *L'église Saint-Jacques à Liège : inventaire*. Liège : Université de Liège, Faculté de Philosophie et Lettres, Histoire de l'art, archéologie et musicologie, 1984, 61 p. Mémoire présenté pour l'obtention du titre de licencié en Histoire de l'art, archéologie et musicologie.

- ➔ BGPhL - CICB

PIER, Zoé. *La peinture aux voûtes des édifices religieux de la ville de Liège, dans la première moitié du XVIème siècle : les exemples de la cathédrale Saint-Paul et de l'église Saint-Jacques*. Liège : Université de Liège, Faculté de Philosophie et Lettres, Histoire de l'art et archéologie, 2009, 136 p. + CD ROM. Mémoire présenté pour l'obtention du titre de licenciée et maître en Histoire de l'art et archéologie.

- ➔ BGPhL - Sciences historiques

SAUCIN, Delphine. *Notre-Dame de Saint-Jacques : une vierge à l'Enfant attribuées au maître d'Elsloo*. Liège : Université de Liège, Faculté de Philosophie et Lettres, Histoire de l'art et archéologie, 2006, 65 p. Mémoire présenté pour l'obtention du titre de licenciée en Histoire de l'art et archéologie.

- ➔ BGPhL - Sciences historiques

TONON, Xavier. *Église Saint-Jacques Liège, aspect particulier de sa restauration*. Liège : Institut Supérieur d'Architecture Intercommunale Site de Liège, Lambert Lombard, 1999. Travail de fin d'études.

- ➔ BGPhL - Architecture (Botanique)

Sites Internet

Institut royal du patrimoine artistique. *Institut royal du patrimoine artistique : photothèque on-line*
http://www.kikirpa.be/www2/wwwopac/fr/object.html
(Consulté le 05/05/2012)

Note:
La photothèque on-line contient quelques 325 photos de l'église Saint-Jacques de Liège (intérieurs, ornements sculptés, peintures, sculptures, mobilier, vitraux, éléments architecturaux, etc.). On les trouve via les critères de recherche suivants:

Localité : Liège *Institution ou collection : église Saint-Jacques*

MULLER, Fabrice. "Église Saint-Jacques-le-Mineur – Liège". In: *Le site de Fabrice Muller : un site dédié à la culture, à l'histoire et à la découverte du patrimoine liégeois*
http://www.fabrice-muller.be/sj/sj1.html
(Consulté le 05/05/2012)

Région wallonne. Service public de Wallonie. Direction générale opérationnelle de l'Aménagement du territoire, du logement, du patrimoine et de l'énergie. *SPW - DGO4 - Patrimoine (biens classés et zones de protection)*
http://lampspw.wallonie.be/dgo4/site_thema/index.php
(Consulté le 05/05/2012)

Note :
La liste des biens classés du DGO4 permet de voir les données du classement d'un bâtiment. Pour l'église Saint-Jacques de Liège, une recherche peut se faire selon les critères suivants :

Libellé : L'église Saint-Jacques *Commune : LIEGE (Liège)* *Code DGO 4 : LIEGE/46* *Code interne : 62063-CLT-0032-01*

THIMUS, Pierre. "Orgues et lieux : église Saint-Jacques de Liège". In : *Musique à Saint-Jacques*
http://www.msj.be/
(Consulté le 05/05/2012)

Archives de la Ville de Liège

Les Archives de la Ville de Liège possèdent de nombreux plans de l'église Saint-Jacques de Liège ; actuellement, 91 d'entre eux ont été repérés et isolés.

Bibliothèque Ulysse Capitaine

La Bibliothèque Ulysse Capitaine possède, en plus des ouvrages référencés plus haut, une quinzaine d'estampes représentant l'église Saint-Jacques, datées de 1738, 1844, 1845, 1850, 1860, 1930 et 1950.

CRMSF - Centre d'Archives et de Documentation

Le Centre d'Archives et de Documentation de la CRMSF possède environ 50 cm de linéaire de dossiers d'archives sur l'église Saint-Jacques de Liège, contenant des documents de 1838 à 2005. Le dossier est rangé à la cote suivante :

Liège/Liège 1.2 église Saint-Jacques

Le Centre ne possède pas de plans anciens de l'église Saint-Jacques, mais bien quelques cartes postales anciennes et des photographies.
Le Centre conserve une partie du fonds Nicolas Leclerc : environ 50 plans sur calques d'édifices civils et publics de Liège et de sa région.



MÉTHODOLOGIE

III. MÉTHODOLOGIE

1. Limites du travail

Premièrement, ce travail d'inventaire du fonds Nicolas Leclerc se limite aux dossiers identifiés comme portant sur les travaux de restauration de l'église Saint-Jacques à Liège. Ils sont au nombre de 20, mais il n'est pas impossible que d'autres dossiers soient "dissimulés" ailleurs dans le fonds. La tâche d'inspection de l'ensemble du fonds ne fait pas partie de ce travail de fin d'études.
Ensuite, deux dossiers de correspondances parmi les 20 concernant l'église Saint-Jacques n'ont pas été traités, parce que ces correspondances sont trop nombreuses[18], et que mon travail tente de se focaliser sur les plans. J'ai toutefois inscrit une cote sur toutes les pièces de ces deux dossiers.

Pour les besoins de ce travail, j'ai créé une cote pour la série. Comme il sera expliqué plus loin, la création des cotes pour les autres séries sera laissée aux soins des prochaines personnes qui travailleront sur le fonds Nicolas Leclerc.

En ce qui concerne la base de données, mon rôle a été de la créer et d'y encoder les données relevées. Il est possible que dans le futur, son contenu soit transféré dans un catalogue commun pour toutes les bases de données (ou autres documents) du G.A.R. asbl; c'est pourquoi la base de données est créée avec le logiciel Microsoft Access, qui permettra les transferts futurs vers d'autres logiciels de gestion des collections.

L'indexation, qui est un travail de réflexion sur le contenu des documents, n'a pas été faite pour les brochures, pour les raisons qui seront citées plus bas.

Enfin, ce travail n'avait pas pour objectif la recherche de solutions de conservation des documents du fonds Nicolas Leclerc. En effet, même si les conditions de conservation pourraient être améliorées, les documents ne se trouvent pas dans les pires conditions qui soient. La conservation pourrait faire l'objet d'un autre travail, voire d'un projet d'association avec un institut spécialisé, tel La Cambre-Architecture à Bruxelles.

2. Choix de la partie du fonds à traiter

Le Fonds Nicolas Leclerc n'ayant jamais été inventorié en profondeur, il est difficile d'évaluer le nombre de pièces qu'il comporte. Il est assez conséquent et reprend environ une trentaine de bâtiments sur lesquels l'architecte a travaillé. Néanmoins, il existe au G.A.R. asbl une sorte d'inventaire sommaire, sur fiches de format A4, reprenant l'essentiel de l'information mentionnée sur les boîtes composant le fonds (numéro d'inventaire, nom du bâtiment, commanditaire, architecte, mention des plans, nombre de boîtes, …). Il m'a donc fallu me baser sur ces simples fiches pour choisir le bâtiment adéquat par rapport au travail demandé.

[18] 296 pièces pour le dossier SJ(Lg)-04, et 335 pièces pour le dossier SJ(Lg)-09.

Frédérique Gouder de Beauregard m'a aiguillée dans mon choix en me précisant que certains bâtiments liégeois possédaient plus de prestige que d'autres ; mais aussi, elle m'a précisé qu'il ne fallait pas que je choisisse un sujet où il y avait trop ou trop peu de documents à traiter.
Pour ma part, j'hésitais entre les églises Saint-Jacques, Saint-Barthélemy et Saint-Martin, toutes trois liégeoises et connues dans la région. Pour chacune d'entre elles, le Fonds Nicolas Leclerc comprend environ quatre boîtes. J'avais aussi des difficultés à décider, car je n'arrivais pas à estimer quelle quantité de travail représentaient quatre boîtes.
Finalement, Frédérique Gouder de Beauregard m'a conseillé de travailler sur Saint-Jacques à Liège, car c'est une église connue pour sa beauté architecturale et artistique. Le nombre de boîtes à traiter (quatre) convenait également à ce type de travail. Aussi, elle m'a expliqué que ce travail intéresserait sûrement plusieurs personnes dans la Faculté d'architecture Saint-Luc, comme des enseignants, dont Muriel Verbeeck[19].

3. Recherche d'autres localisations du fonds

Le Fonds Nicolas Leclerc a un passé assez mal connu. Seule trace de son histoire au G.A.R. asbl, un contrat (non signé) entre le G.A.R. asbl et Fanny Liégeois, veuve de Nicolas Leclerc, datant de 2000, attestant qu'il fut un jour déposé dans cette institution.
Pourtant, en faisant une recherche sur le site des *Archives d'Architecture XIXe – XXe en Communauté française Wallonie - Bruxelles*[20], dans le répertoire des fonds, on trouve deux notices:

- Une pour le Fonds Nicolas Leclerc, dans le Fonds de la Ville de Liège, qui se trouve au Centre d'Archives et de Documentation de la Commission Royale des Monuments, Sites et Fouilles (CRMSF – Liège). La description succincte du fonds indique qu'il est "*issu des collections de l'ancien Musée d'Architecture de Liège et transféré entre 1990 et 2005 à la Bibliothèque Chiroux-Croisiers.*"[21], plus particulièrement dans son Centre de documentation d'architecture[22]. Cette notice indique qu'il y a environ 50 documents;
- Une pour le Fonds Nicolas Leclerc, conservé au G.A.R. asbl. La notice explique que le fonds comprend environ 70 boîtes, sans préciser l'origine du fonds.

---

[19] Muriel Verbeeck enseigne à l'Institut Supérieur Saint-Luc "*dans le cadre de la Formation européenne en restauration du patrimoine architectural, et assume la direction de thèses de doctorat en Arts et Sciences de l'Art, en collaboration avec l'Université de Liège*".
Source : "Muriel Verbeeck". In : *Saint-Luc Liège : école supérieure des arts*. http://www.saintluc-liege.be/fr/Conservation_restauration_des__uvres_d_art/professeurs/Muriel_Verbeeck/159.html. (Consulté le 05/05/2012).
[20] La Cambre-architecture. "Répertoire des fonds". In : *AACfwb : Archives d'Architecture XIXe - XXe en Communauté française Wallonie - Bruxelles*. http://www.aacfwb.lacambre-archi.be/sommaire.php3?fct=G. (Consulté le 05/05/2012).
[21] *Ibid*.
[22] A la fermeture du Musée d'Architecture de Liège, son Centre de Documentation fut transféré à la Bibliothèque Chiroux-Croisiers et nommé Centre de Documentation d'Architecture. Par la suite, le fonds de l'ancien Musée de l'Architecture fut déposé au Centre de Documentation de la CRMSF.
Source : "Le Centre d'archives et de documentation de la Commission royale des monuments, sites et fouilles". In : Commission Royale des Monuments, Sites et Fouilles (Liège). *Commission royale des monuments, sites et fouilles*. http://www.crmsf.be/archives.htm. (Consulté le 05/05/2012).

Afin d'être sûre d'avoir toutes les informations nécessaires, je me suis rendue au Centre d'Archives et de Documentation de la CRMSF. Les documents de Nicolas Leclerc conservés là-bas consistent en une cinquantaine de plans, mais qui ne concernent pas l'église Saint-Jacques de Liège.

Pour être certaine qu'il n'y avait pas d'autres documents de l'architecte situés ailleurs, j'ai également consulté Dominique Mawet à la Bibliothèque Ulysse Capitaine. En effet, cette bibliothèque faisait auparavant partie de celle des Chiroux-Croisiers, et l'a quittée en 2006. Elle aurait donc pu aussi hériter des archives du Musée de l'Architecture de Liège. Résultat de ma recherche : il n'y a aucun document du Fonds Nicolas Leclerc à la Bibliothèque Ulysse Capitaine.

La meilleure solution au problème de l'origine du fonds Nicolas Leclerc était de contacter sa famille. Par chance, le dossier de la succession de Nicolas Leclerc se trouvait dans la dernière boîte inspectée, après les derniers dossiers sur Saint-Jacques. Ce dossier de succession m'a permis de retrouver les noms de son épouse et de ses deux enfants. Malheureusement, ceci ne m'a pas aidée à retrouver leur(s) coordonnée(s) actuelle(s), car les documents les plus récents datent des années 1980 ; de plus, son épouse est décédée en juillet 2011, ce que j'ai découvert après avoir recherché son nom sur Internet[23].

4. Consultation des bases de données du fonds famille Thirion

Frédérique Gouder de Beauregard m'a également prêté des TFE réalisés les années précédentes par des étudiants en 3e Bachelier Bibliothécaire-Documentaliste, portant sur le Fonds famille Thirion du G.A.R. asbl. C'est un fonds de documents ayant appartenus à plusieurs générations d'une famille d'architectes du 19e siècle et du début du 20e siècle. La consultation de ces bases de données m'a permis de voir à quoi devait ressembler le résultat final du traitement des archives d'un architecte.

5. Lecture des *Règles pour la description des documents d'archives* (RDDA) et du *Manuel d'archives d'architecture*

Comme je n'avais jamais été confrontée à des archives lors de mes précédents stages et que je n'avais pas encore eu le cours d'Archivistique de 3e bachelier Bibliothécaire-Documentaliste, il était important que je prenne connaissance des règles de cette discipline. Frédérique Gouder de Beauregard m'a donc donné, pour les lire et les étudier, les *Règles pour la description des documents d'archives*[24] (ou *RDDA*) et le *Manuel de traitement des archives d'architecture*[25].

[23] Pour l'historique complet du fonds, cfr. p.8 [].
[24] Bureau canadien des archivistes. Comité de planification sur les normes de description. *Règles pour la description des documents d'archives*. Version révisée. Ottawa : Bureau canadien des archivistes, juillet 2008, 737 p.
[25] Conseil International des archives. Section des archives d'architecture. *Manuel de traitement des archives d'architecture : XIXe – XXe siècles*. Paris : Conseil international des archives, 2000, 142 p.

Le premier m'a surtout aidée à découvrir les principes fondamentaux d'archivistique et comment se structure un fonds d'archives. En effet, selon les *RDDA*, les archives peuvent être classées sur 5 niveaux et décrites sur 7 niveaux correspondants[26] :

Classement	***Description***
	Inter-institutionnel
Dépôt ----------------------	*Dépôt*
	Groupe de fonds
Fonds ----------------------	*Fonds*
Série -----------------------	*Série*
Dossier --------------------	*Dossier*
Pièce -----------------------	*Pièce*

Les *RDDA* m'ont également servi à déterminer quelles informations devaient être données dans la description selon le type de document : pour les documents textuels[27], et pour les dessins d'architecture et dessins techniques[28]. La compréhension des règles particulières à ces différents documents a exigé la lecture des règles générales[29] de description.
Le deuxième, le *Manuel de traitement des archives d'architecture*, m'a principalement été utile pour son glossaire[30] contenant les termes techniques les plus utilisés et notamment les définitions des différents types de représentation de plans. Il m'a aussi aidée avec ses parties décrivant les "Modes de représentation"[31], les "Supports et matériaux traditionnels"[32] et "Les instruments de recherche pour les utilisateurs"[33]. C'est notamment dans ces pages que sont expliquées les descriptions en fonction du classement : par groupes de dossiers (séries), au niveau du dossier, et pièce à pièce.

6. Inventaire des boîtes sur Saint-Jacques

En même temps que je faisais mes investigations sur le fonds, je me suis attelée à faire un premier inventaire - plus détaillé que les fiches préexistantes - des quatre boîtes sur l'église Saint-Jacques à Liège. J'ai parcouru les dossiers qu'elles contenaient, en relevant les informations suivantes:

- Numéro du dossier (s'il y en a un);
- Titre du dossier;
- Nombre et types de documents (approximatif) ;
- Sous-dossier éventuel:
    - Numéro (s'il y en a un);
    - Titre;
    - Nombre et type de documents (approximatif).

[26] Bureau canadien des archivistes. *Op. cit.*, p. xviii-xix.
[27] *Ibid.* p. 3-1 – 3-23.
[28] *Ibid.*, p. 6-1 – 6-40.
[29] *Ibid.*, p. 1-1 – 1-73.
[30] Conseil International des archives. Section des archives d'architecture. *Op. cit.*, p. 133-137.
[31] *Ibid.*, p. 31-32.
[32] *Ibid.*, p. 34-36.
[33] *Ibid.*, p. 78-82

Ceci m'a permis d'avoir une vue d'ensemble sur les documents et aussi de réfléchir à quelles informations je serais en mesure d'indiquer dans les notices. J'ai pu évaluer le nombre de dossiers (17), de sous-dossiers (environ 15) et le nombre de pièces dans chaque dossier.

J'ai aussi vu qu'il y avait certaines "pièces flottantes" (c'est-à-dire des pièces qui ne sont pas comprises dans un dossier). Après en avoir fait part à Frédérique Gouder de Beauregard, il fut décidé que ces pièces seraient traitées au cas par cas, dans le principe de cohésion par l'analyse (voir plus haut). Si elles sont bien identifiées et semblent faire partie d'un dossier en particulier, elles peuvent être jointes à celui-ci. Si ce n'est pas le cas, ces pièces doivent être laissées où elles sont. Pour certaines pièces flottantes que je n'ai pas pu associer à un dossier, et qui étaient nombreuses et regroupées, j'ai choisi d'en faire un nouveau dossier, placé à l'endroit où se trouvaient les pièces.
Dans tous les cas, j'ai choisi d'indiquer, dans leur notice, que les pièces ont été replacées par le documentaliste ; car je considère comme important que la personne qui consulte ces documents sache si elles ne sont pas au même endroit qu'avant leur traitement.

Le fonds Nicolas Leclerc a été, à une époque, numéroté de manière superficielle. Les boîtes comportent toutes des numéros ; pour l'église Saint-Jacques, c'est aussi le cas de la plupart des dossiers, mais la majorité des sous-dossiers n'en ont pas et pour les pièces, seuls les plans ont été numérotés.
Le problème est qu'au G.A.R. asbl, on n'a retrouvé aucune trace d'explication de ce système de numérotation. Néanmoins, sait-on jamais, peut-être un jour découvrirons-nous comment cela fonctionnait. Pour cela, il me fallait alors garder dans les notices la mention de ces anciens numéros tout en créant un nouveau système de numéro d'inventaire[34].

7. Structuration de la base de données

Après avoir étudié les RDDA et les TFE portant sur le fonds famille Thirion, j'ai tenté un premier schéma de structure pour la base de données. Cette base de données devait être réalisée avec le programme Microsoft Access, tout comme les bases de données du fonds famille Thirion. Le premier schéma se présentait ainsi:

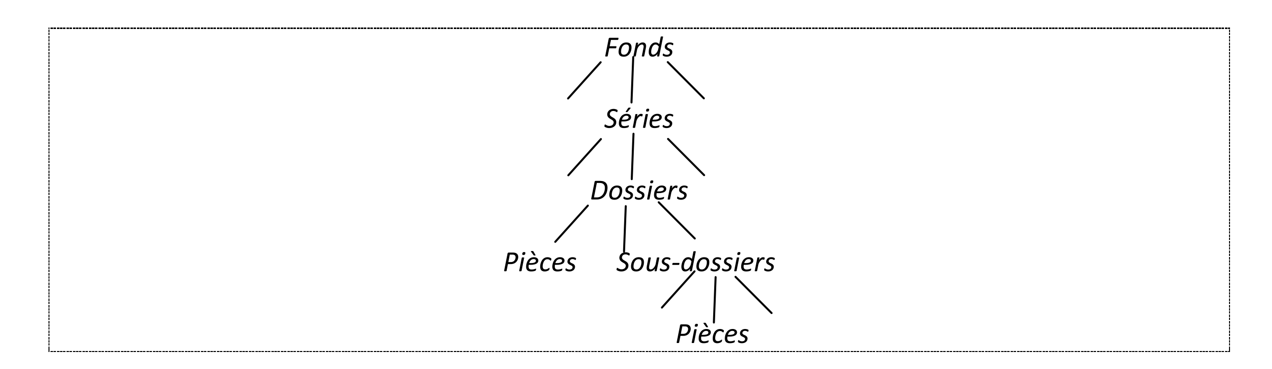
Fonds → Dossiers → Pièces
→ Sous-dossiers → Pièces

En comparaison avec les notions de classement tirées des *RDDA*[35], j'ai dû ajouter le niveau "sous-dossier". Il n'apparait pas dans les *RDDA*, mais les dossiers sur l'église Saint-Jacques à Liège en comportent quelques-uns, que j'ai dû garder pour conserver l'intégrité du fonds.

Il manquait cependant à ce schéma une notion : il fallait qu'on puisse repérer les dossiers, sous-dossiers et pièces comme faisant partie d'un même ensemble concernant un bâtiment (ici, l'église Saint-Jacques à Liège). J'ai donc décidé d'introduire, après avoir consulté Frédérique Gouder de

[34] Cfr. point 9 "*Création de la cote de rangement /numéro d'inventaire*", p.33 [].
[35] Cfr. point 6 "*Lecture des Règles pour la description des documents d'archives (RDDA) et du Manuel d'archives d'architecture*", p.30 [].

Beauregard, un niveau intermédiaire entre le fonds et le dossier : la série. Le schéma se présente donc comme suit:



La série fonctionne ici comme une sorte de collection, rassemblant sous son titre tous les éléments, aux différents niveaux, concernant un seul chantier. Il est important de savoir qu'un chantier n'aura pas ses dossiers forcément rangés l'un à la suite de l'autre.[36]

Après avoir déterminé cette structure, j'ai ensuite choisi les champs qui apparaîtraient dans les notices, à chaque niveau. Ces champs furent inspirés des *RRDA* et du travail de fin d'études de Deborah Lugowski inventoriant la première partie du fonds famille Thirion[37]. Ensuite, l'inventaire des boîtes sur Saint-Jacques m'a permis de déterminer les différents types de pièces, que j'ai pu par la suite indiquer dans un champ de ma base de données. Enfin, il a fallu que je détermine la structure des nouvelles cotes de rangement, tout en gardant les anciens numéros dans un autre champ des notices.

8. Création de la cote de rangement /numéro d'inventaire

La création d'une cote de rangement était une affaire assez délicate, sachant que cette cote devait, en plus de permettre de ranger les différents éléments, faire office de numéro d'inventaire, c'est-à-dire d'identifiant unique pour chaque élément du fonds (ici, des éléments de la série Saint-Jacques). Un numéro simplement donné à chaque pièce a d'abord été envisagé, mais il ne permettait pas de localiser son dossier (voire sous-dossier) d'origine. Il fallait donc créer une cote reprenant tous les niveaux du fonds : série, dossier, sous-dossier, pièce. L'idée d'intégrer les boîtes (qui comportaient un numéro selon l'ancien système) dans cette cote fut abandonnée (en accord avec Frédérique Gouder de Beauregard) car les boîtes ne sont qu'un contenant et ne font ainsi pas partie du Fonds Nicolas Leclerc. À la place, la série fut intégrée car elle fut considérée comme importante, surtout pour assurer le lien entre tous les éléments.

Après plusieurs essais, la cote fut déterminée comme suit :

[36] En effet, je me suis occupée de traiter les boîtes que l'on m'a désignées comme contenant les dossiers de l'église Saint-Jacques à Liège, mais il serait possible que d'autres dossiers sur ce bâtiment n'aient pas été répertoriés sur les fiches du Fonds Nicolas Leclerc.

[37] LUGOWSKI, Deborah. *Inventaire électronique d'une partie du fonds famille Thirion, conservé à l'Atelier de Documentation et d'Archivage du Groupe d'Ateliers de Recherche de l'Institut Supérieur d'Architecture Saint-Luc Wallonie-Liège*. Jemeppe : Haute-École de la Province de Liège, Section bibliothécaire-documentaliste, 2009, 57 p. Travail de fin d'études présenté pour l'obtention du titre de bibliothécaire-documentaliste bachelier, orientation sciences humaines.

Série – Dossier – Sous-dossier – Pièce

Ainsi, par exemple, la 26e pièce du 1er sous-dossier, dans le 10e dossier faisant partie de la série Saint-Jacques de Liège, sera notée :

SJ(Lg)-10-01-026

Pour la série, étant donné qu'elle ne devait pas influencer le rangement des éléments, j'ai décidé de la mettre sous une forme "alphabétique" puisqu'elle ne refléterait pas un ordre chronologique. Après avoir envisagé plusieurs formes pour la série Saint-Jacques de Liège, j'ai opté pour la suivante :

SJ(Lg)

La localisation étant donnée en abrégé, entre parenthèses.

C'est un choix qui fut fait sans tenir compte d'éventuelles séries aux initiales identiques. En effet, imaginons que dans le fonds Nicolas Leclerc, il existe quelques dossiers sur l'église Saint-Jean de Liège. La personne qui s'occupera de traiter ces dossiers devra faire attention à créer une cote différente de celle de Saint-Jacques. On pourrait l'imaginer ainsi : SJe(Lg). Mais ce travail sera laissé à l'appréciation de la personne qui prendra la suite du traitement du Fonds Nicolas Leclerc.

Pour les autres éléments, la cote est numérique, selon l'ordre chronologique d'apparition des éléments dans le fonds. Grâce au premier inventaire des boîtes, je savais combien d'éléments il y avait environ à chaque niveau. J'ai ainsi pu déterminer le nombre de chiffres qu'auraient les cotes :

SJ(Lg)-00-00-000
(Série - Dossier - Sous-dossier - Pièce)

Cette cote est assez malléable puisqu'elle permet d'identifier les séries, dossiers, etc. tout en gardant le même système; il suffit de rajouter des nombres après un tiret lorsqu'on passe au niveau inférieur.

En ce qui concerne les sous-dossiers, comme il n'y en a pas toujours, j'ai choisi d'indiquer leur "non-présence" par des "x" minuscules, par exemple :

SJ(Lg)-03-xx-024

J'attire cependant l'attention sur la numérotation des pièces : celles-ci sont numérotées pour *l'ensemble du dossier* ; on ne recommence pas à "001" à chaque sous-dossier. Ce système est nécessaire pour refléter l'ordre d'apparition des pièces dans le dossier. En effet, il arrive qu'un dossier contienne plusieurs pièces, suivies d'un sous-dossier, puis encore suivies de pièces. Il fallait donc donner aux pièces des numéros en fonction de leur dossier, de manière à savoir où les situer, ce qui n'aurait pas été le cas si la numérotation avait recommencé pour chaque sous-dossier.

9. Création de la base de données

Nous avons décidé d'inventorier le fonds Nicolas Leclerc dans une base de données Microsoft Access. J'ai créé la base de données du Fonds Nicolas Leclerc de toutes pièces. Néanmoins je me suis appuyée sur le travail de Déborah Lugowski, qui avait créé pour son TFE une base de données pour le Fonds famille Thirion[38]. Je n'ai pas repris celle qu'elle avait créée car le fonds Nicolas Leclerc est trop différent du Fonds famille Thirion, qui pour sa part ne comporte que des plans. Le fonds Nicolas Leclerc, lui, comprend aussi bien des plans que des correspondances, cahiers des charges, etc. Ainsi, il a fallut que je construise une base de données qui permette de recueillir les données pour les différents types de documents.
Le travail de Déborah Lugowski m'a servi d'une autre manière : il m'a permis de comprendre comment devait être construite une base de données pour y inventorier des archives; il m'a montré la structure, les relations entre les différentes tables contenant les notices, les champs que l'on retrouve pour les différents niveaux de description.

La création de cette base de données ne se fit pas en une seule fois. En effet, c'est un travail assez fastidieux, et qui demande réflexion à chaque étape afin de voir quelles sont les faiblesses et les éléments à améliorer. Cette base de données s'est donc construite petit à petit, pendant toute la durée de mon travail.
Certains aspects de la base de données du fonds Nicolas Leclerc pourraient encore être améliorés.
Celle-ci servira uniquement au service en attendant de pouvoir être publiée dans une base de données publique, et à été paramétrée dans cet objectif. De plus, ma formation en informatique a ses limites, car les notions d'utilisation d'Access que j'ai acquises viennent uniquement des cours d'Informatique Documentaire dispensés en 1e, 2e et 3e Bachelier en Bibliothécaire-Documentaliste.

Pour expliquer brièvement comment fonctionne la base de données du fonds Nicolas Leclerc[39], on y retrouve la structure décrite au point 7 ("*Structuration de la base de données*"). Chaque niveau possède sa propre table contenant des enregistrements, y compris pour le fonds lui-même. En effet, il est plus prudent de créer une table pour le fonds dans son ensemble au cas où la base de données serait un jour transférée vers un catalogue plus large. Prévoir cette éventualité permettra peut-être un gain de temps dans le futur.

10. Encodage des éléments dans la base de données

Pour l'encodage des données sur les documents, j'ai fonctionné assez simplement. J'ai travaillé dossier par dossier, dans leur ordre de rangement dans les boîtes. Pour chaque dossier, j'ai procédé ainsi:

1) Notation des nouvelles cotes de rangement : d'abord celles du dossier, puis celles des sous-dossiers et des pièces. Les cotes de rangement sont notées au crayon sur les documents. Si le

---

[38] LUGOWSKI, Deborah. *Ibid.*

[39] Pour l'explication du fonctionnement précis de la base de données, cfr. point IV "*Présentation de la base de données*", p.37 [].

document possède un cachet du G.A.R. asbl, la cote est notée dans ce cachet. Si non, elle est inscrite en bordure de document, où il y a de l'espace;

2) Encodage du dossier dans la base de données : les informations directement visibles sur le dossier, c'est-à-dire le titre, la cote de rangement, l'ancienne cote, l'auteur, …;
3) Encodage des sous-dossiers et des pièces, dans l'ordre de leur apparition dans le dossier;
4) Ajouts à la notice du dossier, pour y indiquer les dates couvertes, le nombre de pièces et de sous-dossiers. En effet, ces informations sont plus facilement déterminables après l'encodage des pièces. J'ai procédé de la même manière pour les sous-dossiers.

11. Indexation des documents

J'ai choisi de procéder à l'indexation des documents après les avoir encodés, de manière à avoir une vue d'ensemble du contenu des dossiers de l'église Saint-Jacques à Liège. À la demande de Frédérique Gouder de Beauregard, le langage d'indexation utilisé pour ce travail est RAMEAU[40].
Le langage RAMEAU couvre de très nombreux sujets, mais pourtant, il m'est fréquemment arrivé de ne pas trouver tous les sujets dont j'avais besoin pour l'indexation de ces archives d'architectes. En effet, RAMEAU ne donne pas toujours les sujets les plus spécifiques, il est donc sûr que l'indexation de ces documents ne sera pas toujours aussi poussée que voulu.
L'indexation est adaptée selon le type de document[41].

12. Problèmes rencontrés

Tout d'abord, je tiens à préciser que pour une question de facilité, il m'a été permis par Frédérique Gouder de Beauregard d'emporter à domicile les quatre boîtes des travaux de l'église Saint-Jacques, ce qui m'a permis un certain gain de temps.

Ce qui m'a le plus posé problème, c'est le manque de connaissances en matière d'architecture et d'archivistique. Pour l'architecture, le problème s'est réglé grâce à la consultation d'ouvrages de référence en la matière, et aussi à force de manipuler les documents du fonds Nicolas Leclerc. Pour l'archivistique, nous avons dans la section Bibliothécaire-Documentaliste un cours sur ce sujet mais qui, selon moi, est largement insuffisant à notre formation[42], et qui, de plus était dispensé bien trop tard dans l'année scolaire. L'étude des *Règles pour la description des documents d'archives* et du

---

[40] Répertoire d'Autorité-Matière Encyclopédique et Alphabétique Unifié. Ce langage, créé par la Bibliothèque Nationale de France (BNF), est utilisé dans les bibliothèques publiques aussi bien que dans les réseaux universitaires.
Source : Centre national RAMEAU. "RAMEAU : répertoire d'autorité-matière encyclopédique et alphabétique unifié". In : *BNF : Bibliothèque nationale de France*. http://rameau.bnf.fr/. (Consulté le 05/05/2012).
[41] *Cfr.* point 4 "*Explication du champ mots-matières*", p.47 [].
[42] Ce cours, intitulé *Archivistique*, dure 15 heures (2 crédits ECTS), et a pour objectif de "*donner les principes de base de l'archivistique qui devront être approfondis par une formation spécialisée et la pratique*".
Source : Province de Liège. "3ième Bachelier-Bibliothécaire-documentaliste : Archivistique". In : *Province de Liège : une province au service de tous*. http://www.provincedeliege.be/ects/2011/SOC-BBIB/3_SOC-BBIB0035_FR.html. (Consulté le 05/05/2012).

Manuel de traitement des archives d'architecture m'ont donné les connaissances de base nécessaires au traitement des archives du fonds Nicolas Leclerc.

L'indexation des pièces fut aussi un défi. En effet, le langage RAMEAU reste parfois trop général dans les domaines de l'architecture et de la construction, donc il ne permet pas toujours d'indexer une pièce à son sujet en particulier. La difficulté était de vérifier qu'il n'existait pas un synonyme du terme recherché dans RAMEAU, en cherchant d'abord la définition du terme dans un dictionnaire spécialisé du bâtiment, lorsque le terme m'était inconnu.
S'il n'y avait pas le terme spécifique dans RAMEAU, il fallait choisir si oui ou non la pièce serait indexée à un terme plus général, ce qui m'a semblé difficile. L'indexation d'un peu plus de 350 pièces demandait une réflexion continue et exigeait d'analyser sans cesse mes décisions afin de rester cohérente, pour que les dernières pièces soient traitées de la même manière que les premières (et inversement).

Enfin, la recherche d'éléments biographiques sur l'architecte Nicolas Leclerc ne fut pas spécialement fructueuse. Cet architecte du 20e siècle est resté assez méconnu, même s'il a participé à la restauration d'édifices notables de Liège. Malgré le fait d'avoir retrouvé les noms de ses enfants, je n'ai pas pu les localiser pour les rencontrer, ce qui fut assez décevant.

PRÉSENTATION DE LA BASE DE DONNÉES

IV. PRÉSENTATION DE LA BASE DE DONNÉES

Le fonds Nicolas Leclerc a été encodé dans une base de données Microsoft Access.
La base de données se compose de tables, d'abord une pour chaque niveau de description utilisé pour ce fonds :

- tblFonds
- tblSeries
- tblDossiers
- tblSousDossiers
- tblPieces

Chaque table est composée de champs dans lesquels les données sont encodées.

Ensuite, plusieurs autres tables ont été créées afin d'y encoder les données qui se trouvent dans des champs spécifiques. Ce sont les champs tels que l'état de conservation, le type de pièces, le type de représentation d'un plan, l'auteur, les mots-matières … pour lesquels les données à indiquer reviennent toujours sous la même forme.
Sans entrer dans des détails compliqués, ce système permet de choisir des termes, préenregistrés dans une table annexe, dans un champ de la table principale, qui se présente alors sous la forme d'une liste de choix déroulante.
Par exemple, le champ "typePiece", dans la table des pièces, permet d'indiquer le type de pièce auquel on a affaire. On choisit le terme dans une liste : plan, correspondance, coupure de presse, etc.
Ce système est utile pour ne pas perdre du temps à écrire "manuellement" dans les champs où ce sont toujours les mêmes informations qui reviennent. J'ai donc procédé ainsi pour plusieurs champs où les informations revenaient sans cesse[43]. Celui-ci est également pratique dans la mesure où il donne toujours moyen d'ajouter de nouveaux termes dans la liste (c'est-à-dire que la liste n'est pas fermée).
Les tables annexes suivantes furent créées :

- tblAuteurs : pour le champ "auteur" des tblPieces, tblDossiers et tblSousDossiers
- tblEtatConservation : pour le champ "état de conservation" de tblPieces
- tblTechniqueSupport : pour le champ "technique et support" de tblPieces
- tblTypesPieces : pour le champ "type de pièce" de tblPieces
- tblTypesRepresentations : pour le champ "type de représentation" de tblPieces

Encoder directement dans une table n'est pas très agréable. J'ai donc créé des formulaires d'encodage pour chaque niveau de description présent dans le fonds Nicolas Leclerc:

- frmFonds
- frmSeries
- frmDossiers
- frmSousDossiers

[43] Cfr. point 1 "*Explication des différents champs selon les tables*", p.38 [].

- frmPieces

Chaque formulaire présente, pour chaque enregistrement, les champs présents dans les tables correspondant au même niveau de description.

D'autres formulaires ont été créés de manière à pouvoir aussi encoder les auteurs, les mots-matières, etc., qui sont enregistrés dans des tables annexes (comme expliqué plus haut).
J'ai également créé des formulaires pour la recherche dans les tables principales de description, accompagnés de formulaires pour afficher les résultats de la recherche.

Pour la consultation (donc lorsqu'il n'y pas d'opération d'encodage), j'ai créé des formulaires verrouillés afin qu'on puisse visualiser les enregistrements sans risquer d'effacer des informations.

1. Explication des différents champs selon les tables

1.1. Table du fonds (tblFonds)

Étiquette du champ	*Signification*
Titre	Titre du fonds : "Fonds Nicolas Leclerc"
Auteur	Auteur du fonds : qui l'a créé
Dates	Dates que couvre le fonds, qui seront à indiquer lorsque le fonds sera traité dans l'ensemble.
Nombre de dossiers	Nombre de dossiers contenus dans le fonds, qui sera à indiquer lorsque le fonds sera traité. Peut aussi être indiqué approximativement.
Historique	Historique du fonds, c'est-à-dire sa provenance (qui l'a créé, donné à qui, où), sa date de création, …
Biographie de l'auteur	Brève note biographique sur l'auteur du fonds ou, le cas échéant, la personne à qui appartenaient les documents.

1.2. Table des séries (tblSeries)

Étiquette du champ	*Signification*
Fonds	Nom du fonds auquel appartient la série, à choisir dans la liste déroulante[44].

[44] Ici, un seul choix possible, le Fonds Nicolas Leclerc, puisqu'il n'y a qu'un seul fonds dans cette base de données. Néanmoins, par sécurité, j'ai décidé de conserver une table pour indiquer les informations du fonds au cas où le contenu de cette base de données serait transféré vers une autre base de données ou un autre logiciel contenant plusieurs fonds.

Étiquette du champ	*Signification*
Cote de rangement	Cote de rangement de la série[45].
Titre	Titre de la série, c'est-à-dire un chantier, un bâtiment, …
Maître d'ouvrage	Maître d'ouvrage des travaux repris dans la série.
Rue et numéro	Adresse du bâtiment concerné : le numéro et la rue.
Code postal et commune	Adresse du bâtiment concerné : le code postal et le nom de la commune.
Caractéristiques matérielles	Type de bâtiment, style architectural, courant artistique, dimensions, … Une description brève et donnant les informations essentielles.
Historique	Bref historique avec dates de construction, de restaurations importantes, …

1.3. Table des dossiers (tblDossiers)

Étiquette du champ	*Signification*
Série	Série à laquelle appartient le dossier, à choisir dans une liste déroulante.
Cote de rangement	Nouvelle cote de rangement, indiquée selon le schéma [série]-[dossier]. *Exemple :* *SJ(Lg)-10*
Ancienne cote	Ancienne cote des dossiers, s'ils en possèdent une, indiquée sous le schéma [boîte], [dossier]. *Exemple :* *1596-013, 1612*
Titre	Titre du dossier. Pour les dossiers qui n'ont pas de titre, on forge un titre ; on note alors la mention "Titre forgé" dans le champ "notes. *Exemple :* *Église Saint-Jacques : restauration provisoire des toitures : matériel* ➔ *Dans le champ notes : Titre forgé*
Auteur	Auteur du dossier, que l'on peut choisir dans une liste déroulante[46].
Dates couvertes	Les dates inclusives, trouvées dans les pièces, inscrites selon le schéma [année]-[mois]-[jour]. On indique d'abord la date la plus ancienne puis la plus récente. S'il n'y a pas de date, on indique "[s.d.] pour sine data, sans date. *Exemples :* *1960/10/03 - 1966/03/02*

[45] Il n'y actuellement que la série pour l'église Saint-Jacques à Liège, mais on peut imaginer que par la suite quelqu'un commence à encoder d'autres dossiers du fonds Nicolas Leclerc.
[46] Cfr. point 2 "*Explication du champ auteur*", p.43 [].

Étiquette du champ	*Signification*
Collaborateurs	Les noms des personnes qui apparaissent le plus fréquemment dans le dossier, ou, à défaut d'analyse poussée, des différents auteurs que l'on retrouve dans le dossier et qui ont collaboré aux travaux.
Nombre et types d'éléments	Les différents types d'éléments et leur nombre. Pour les sous-dossiers (s'il y en a), on indique seulement la mention de sous-dossier sans donner le nombre ou les types d'éléments qu'ils contiennent. *Exemples :* *Contient 35 éléments : 15 correspondances, 19 documents et 1 sous-dossier* *Contient 25 pièces : 18 correspondances et 7 documents divers*
Notes	Ce champ permet d'indiquer toute autre information jugée intéressante ou importante.

1.4. Table des sous-dossiers (tblSousDossiers)

Les sous-dossiers possèdent des champs semblables à ceux des dossiers, car ils ont le même type de structure et d'informations.
L'ancienne cote de rangement s'inscrit [boîte], [dossier], [sous-dossier].

Exemple :
1950-040, 1950-040, 1965

La cote de rangement se note [série]-[dossier]-[sous-dossier].

Exemple :
SJ(Lg)-20-01

Seul le champ "Série" n'est pas présent, il est remplacé par le champ "Dossier" (son supérieur hiérarchique le plus proche), qui permet de choisir le dossier d'appartenance dans une liste déroulante.

1.5. Tables des pièces (tblPieces)

Étiquette du champ	*Signification*
Dossier	Le nom du dossier auquel appartient la pièce. On le choisit dans une liste déroulante.
Sous-dossier	Le nom du sous-dossier auquel appartient la pièce, également choisi dans une liste déroulante. S'il n'y en a pas, on choisit dans la liste la mention "[Pas de sous-dossier]".

Étiquette du champ	*Signification*
Cote de rangement	Nouvelle cote de rangement, indiquée selon le schéma [série]-[dossier]-[sous-dossier]-[pièce]. *Exemple :* *SJ(Lg)-16-xx-002*
Ancienne cote	Ancienne cote de la pièce, si elle en possède une, indiquée selon le schéma [boîte], [dossier], [sous-dossier], [pièce]. *Exemples :* *1676-015, xxxx, xx, xxxx* *1632-014, 1633, xx, 1671*
État de conservation	État de conservation des pièces, à choisir dans une liste déroulante: Bon, Satisfaisant ou Médiocre[47].
Titre	Titre de la pièce. Si la pièce n'en possède pas, le titre est forgé ; il faut alors ajouter la mention "Titre forgé" dans le champ "notes".
Auteur(s)	L'auteur peut être choisi dans une liste déroulante. Ce système permet également d'enregistrer plusieurs auteurs pour une seule pièce.
Date	Date de la pièce (s'il y en a une), selon le format [année]-[mois]-[jour]. S'il n'y a pas de date, on indique "[s.d.]" (sine data, sans date). *Exemples :* *1961/01/04* *1946* *1957/07*
Type de pièce	Choisi dans une liste déroulante, se compose actuellement des choix suivants: *Brochure* *Cahier des charges* *Correspondance* *Coupure de presse* *Documents divers* *Plans* Voir leurs définitions dans le glossaire, p.71.
Étendue	Étendue du document, généralement sous une mention du nombre de feuilles composant la pièce. En effet, les pièces présentent des documents très différents les uns des autres, aux formats très variables, que j'ai donc préféré compter par feuilles, et non par pages.
Notes	Ce champ permet d'indiquer toute autre information jugée intéressante ou importante. On indique entre autres les mentions de signature, les doublons, si le titre est forgé, …
Mots-matières	Les descripteurs sont choisis dans une liste déroulante. Ce système permet de sélectionner plusieurs descripteurs pour une seule pièce.

[47] Cfr. point 3 "*Explication du champ état de conservation*", p.44 [].

En plus de ces champs, il y en a d'autres supplémentaires destinés à l'encodage de données spécifiques à certains types de documents:

Type de document	***Étiquette du champ***	***Signification***
Plan	Représentation	Le type de représentation du plan : *Coupe* *Élévation* *Perspective* *Plan* *Représentations multiples (s'il y a plus d'un type de représentation)* Le type de représentation s'indique grâce à une liste déroulante. Voir leurs définitions dans le glossaire, p.71.
	Échelle	L'échelle du plan. S'il y a 2 échelles, on indique en ordre décroissant de taille. S'il n'y a pas d'échelle, on indique "Échelle non mentionnée". *Exemples:* *Échelles 1:50 et 1:100* *Échelle 1:100* *Échelle 1:20*
	Technique et support	La technique : feutre, crayon, … et le support : papier, calque, ... Cette précision se choisit dans une liste déroulante. *Exemples :* *Feutre sur papier calque* *Reproduction*
	Dimensions	Dimensions du plan, en centimètres, selon le schéma [Longueur]x[Largeur]. *Exemples :* *31 x 73 cm* *50 x 46 cm*
Coupure de presse	Titre du périodique	Le titre du périodique, si indiqué sur la coupure de presse. *Exemples :* *Gazette de Liége, La* *Bloc wallon, Le*
Brochure	Entreprise	Le nom de l'entreprise qui produit ou diffuse la brochure (à défaut d'un auteur ou d'une date d'édition…). *Exemples :* *Sint-Katelijne-kerk (Mechelen)* *Construction Clock-o-Matic G. Frère (Lo)* *L. Desclée (Bruxelles)*

Les correspondances, cahiers des charges et documents divers ne possèdent pas de champs spécifiques. Pour les correspondances, le seul champ envisageable était le destinataire du courrier, mais celui-ci est déjà indiqué dans l'indexation matière (tout comme l'auteur du courrier[48]).

2. Explication du champ "auteur"

Pour des raisons de facilité informatique, j'ai choisi (toujours avec l'approbation de Frédérique Gouder de Beauregard) d'indiquer l'auteur sous une forme normalisée uniquement. En effet, dans la formation en catalographie, les étudiants bibliothécaires apprennent les règles de l'ISBD[49], qui veulent que les mentions de responsabilité d'un ouvrage soient indiquées telles qu'elles apparaissent sur la source principale d'information (c'est-à-dire, en général, la page de titre de l'ouvrage), après la mention du titre. L'auteur de l'ouvrage est également transcrit, sous forme normalisée, dans une vedette auteur.

Pour le fonds Nicolas Leclerc, je n'ai inscrit qu'une forme normalisée du nom l'auteur. Ce fonctionnement permet un gain de temps à l'encodage, puisque le nom de l'auteur peut être choisi dans une liste préenregistrée. Ainsi, plutôt que de noter "manuellement" toutes les variantes d'un même nom, il suffit de le sélectionner.

La forme normalisée choisie est calquée sur les règles de l'ISBD. En résumé, une personne est indiquée sous la vedette "Nom, Prénom", qui peut être suivie entre parenthèses de dates de naissance et de décès, d'une fonction, par exemple:

Lejeune, Jean (1914-1979 ; historien, échevin des travaux publics de Liège)
Marijnissen, Roger H. (Institut du patrimoine artistique)

Pour le fonds Nicolas Leclerc, j'ai noté la fonction de la personne que j'ai trouvée sur les documents, qui est donc celle qu'elle avait pour les travaux concernés. Pour les personnages plus connus, j'ai noté leurs dates de naissance et de mort et leur métier d'une manière plus générale:

Moreau de Melen, Henri (1902-1992 ; homme politique)

Évidemment, il est possible qu'on ne puisse pas trouver toutes les informations nécessaires concernant un auteur. Dans ce cas, on note ce qu'on connaît de lui:

Hambrouck, Ch. (Ingénieur d'Industrade à Bruxelles)
A.H.

Pour un auteur inconnu, on note ces initiales pour "sine nomine", "sans nom", entre crochets:

[s.n.]

[48] L'usage du langage d'indexation RAMEAU veut que les correspondances soient indexées aux noms des destinateurs et destinataires, suivis de la mention "Correspondance".

[49] International Standard Bibliographic Description, en français "description bibliographique internationale normalisée", normes de description de catalogage.

Enfin, lorsque l'auteur d'un document est probable ou incertain, on le met entre crochet[50]:

[Leclerc, Nicolas (1915-1978 ; architecte-restaurateur)]

Pour les collectivités, on indique le nom de la société, entreprise, ou institution, suivi de sa localisation (si on la connaît) entre parenthèses, si elle n'a pas une envergure nationale ou internationale:

Mathe & Colemonts échaffaudages (Liège)
Liégeois frères (Battice)
Commission royale des monuments et des sites
→ *Institution d'envergure nationale car "royale", donc sans localisation*

Pour une collectivité qui dépend d'une autre, on l'écrit dans l'ordre hiérarchique:

Liège (Belgique). Service de l'architecture
Liège (Belgique). Service de l'architecture. Travaux publics

3. Explication du champ "état de conservation"

Ce champ ne s'applique qu'aux pièces et sert à indiquer leur état matériel. Son contenu se choisit également dans une liste déroulante et se compose des trois choix suivants:

- *Bon* : la pièce ne présente pas de grande détérioration et est toujours lisible;
- *Satisfaisant* : la pièce est détérioré (déchirures, trous, …) mais toujours lisible;
- *Médiocre* : la pièce présente une détérioration qui nuit à la lisibilité.

4. Explication du champ "mots-matières"

L'indexation des pièces fut adaptée pour chaque type de document. En ce qui concerne les termes rejetés, seuls quelques-uns sont indiqués, de la manière suivante :

Enduits [Voir Produits d'étanchéité]
Compétences professionnelles [Voir Qualifications professionnelles]
Buffets d'orgue [Voir Orgue -- Facture]

Ces termes rejetés ne sont qu'indicatifs et ne doivent pas être utilisés lors de l'indexation.

[50] C'est pourquoi le nom de Nicolas Leclerc apparaît fréquemment entre crochet dans la base de données, car si les documents dactylographiés ou manuscrits semblent de lui, son nom n'y apparaît pas forcément pour le désigner comme auteur.

4.1. Plans

Pour les plans, l'indexation doit être assez fouillée, car après tout, ce sont ces documents qui intéressent le plus les chercheurs. Il est donc impératif que l'on puisse chercher un aspect bien particulier des plans en question, par exemple:

Cote de rangement	*SJ(Lg)-03-03-048*
Titre	*Église Saint Jacques à Liège : plan d'ensemble - état actuel*
Auteur	*Leclerc, Nicolas (1915-1978; architecte-restaurateur)*
Type de pièce	*Plan*
Mots-matières	*Chauffage central* *Liège (Belgique) -- Église Saint-Jacques* *Nivellement* *Tuyauterie*

→Ce plan présente les installations pour le chauffage central, la disposition des tuyauteries, et les opérations de plombées et nivellement. À noter qu'il n'y a pas de terme RAMEAU pour les opérations de plombées.

4.2. Cahiers des charges

Les cahiers des charges doivent également être bien indexés. Néanmoins, en ce qui concerne l'église Saint-Jacques, ils sont peu nombreux et très semblables les uns par rapport aux autres. Ils sont malgré tout analysés un à un pour en déterminer le sujet:

Cote de rangement	*SJ(Lg)-12-xx-001*
Titre	*Cahier spécial des charges : restauration des statues Del Cour de l'église Saint-Jacques*
Auteur	*Leclerc, Nicolas (1915-1978; architecte-restaurateur)*
Type de pièce	*Cahier des charges*
Mots-matières	*Conservation et restauration -- Marchés publics* *Socles (sculpture) -- Conservation et restauration* *Socles (sculpture) -- Transport* *Statues -- Conservation et restauration* *Statues -- Transport*

4.3. Documents divers

Les documents divers sont indexés, mais de manière moins fouillée que les plans. L'indexation reprendra le(s) sujet(s) d'ensemble d'une pièce, qui peuvent parfois être nombreux.

Cote de rangement	*SJ(Lg)-16-01-011*
Titre	*Travaux de restauration des statues Delcour à l'église Saint Jacques à Liège*
Auteur	*Leclerc, Nicolas (1915-1978; architecte-restaurateur)*
Type de pièce	*Document divers*
Mots-matières	*Conservation et restauration -- Devis estimatifs*
	Conservation et restauration -- Marchés publics
	Contrats de construction
	Liège (Belgique) -- Église Saint-Jacques
	Socles (sculpture) -- Conservation et restauration
	Socles (sculpture) -- Transport
	Statues -- Conservation et restauration
	Statues -- Transport

4.4. Coupures de presse

Les coupures de presse, également peu nombreuses, seront indexées de la même manière que les documents divers:

Cote de rangement	*SJ(Lg)-07-xx-015*
Titre	*Sans se douter de l'incidence percutante de ses paroles, M. Pierre Lavedan fait à l'Université de Bruxelles une leçon d'urbanisme qui pourrait servir à tous les spécialistes belges*
Auteur	*A.H.*
Type de pièce	*Coupure de presse*
Mots-matières	*Monuments historiques -- Protection*
	Sites historiques -- Protection
	Villes -- Effets des innovations

4.5. Correspondances

Les correspondances sont juste indexées au nom du destinateur et du destinataire, comme ceci:

Moutschen, Jean (1907-1965; architecte) -- Correspondance
Leclerc, Nicolas (1915-1978; architecte) -- Correspondance

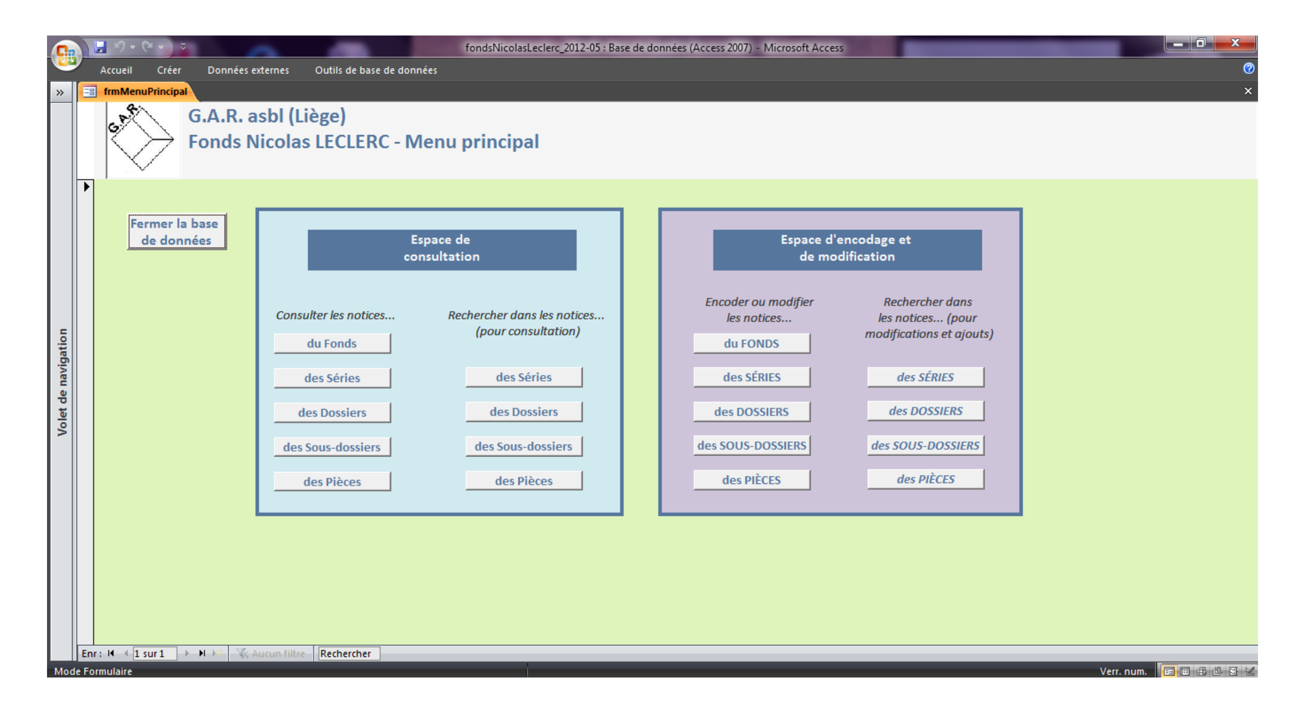
Les sujets des correspondances ne sont pas indexés, car nous avons estimé que ce type de travail relève plutôt des compétences d'un historien ou d'un chercheur;

4.6. Brochures

Les brochures ne sont pas indexées. En effet, ce sont des documents commerciaux qui ont surtout un intérêt par rapport à l'architecte Nicolas Leclerc, et qui permettent de voir ce qu'il recevait comme documents et ce qu'il en retirait.

5. Fonctionnement de la base de données

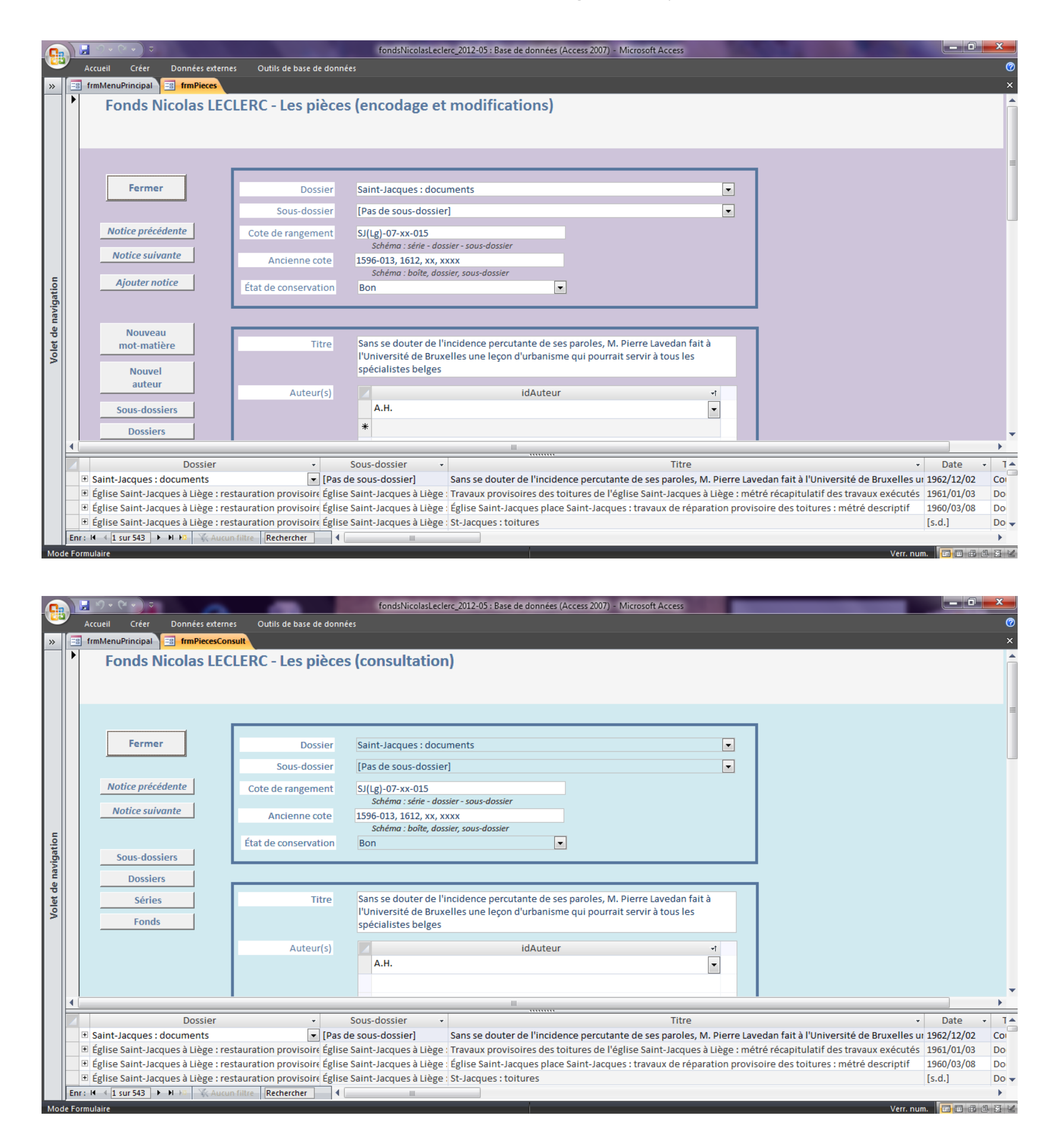
Lors de l'ouverture de la base de données, s'affiche un menu principal, qui permet d'aller vers les formulaires soit de consultation, soit d'encodage et modifications.



Chaque formulaire (pour les différents niveaux de description) est accessible par ce menu principal, et il y a toujours moyen, sur chacun d'eux, d'accéder aux autres formulaires ou de fermer le formulaire dans lequel on travaille.
Ceci permet de faciliter les manipulations sans devoir incessamment retourner au menu principal.

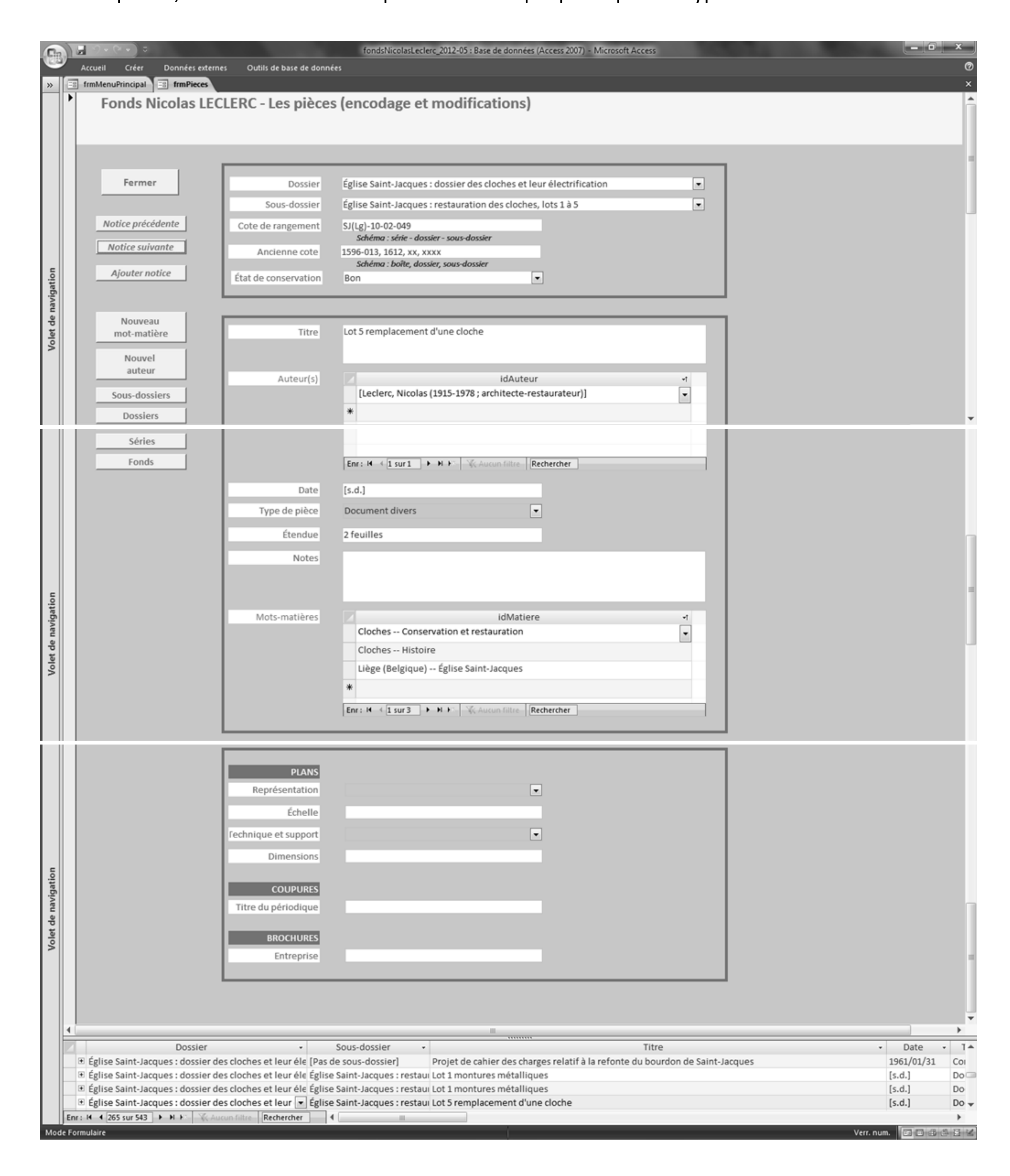
Les formulaires de recherche sont également accessibles par le menu principal. Pour la consultation, le formulaire de recherche est utile pour chercher une ou plusieurs notices et pour la ou les afficher. Pour l'encodage et les modifications, il peut servir à rechercher une notice spécifique afin de la modifier.

Les formulaires d'encodage et ceux de consultation sont similaires mais différenciables par leurs couleurs et leurs titres. Tous deux comportent un double affichage : le formulaire, qui affiche une notice à la fois, et une "feuille de données", en bas, qui permet de visualiser toutes les notices sous forme de tableau. La taille de la feuille de donnée est réglable en permanence.

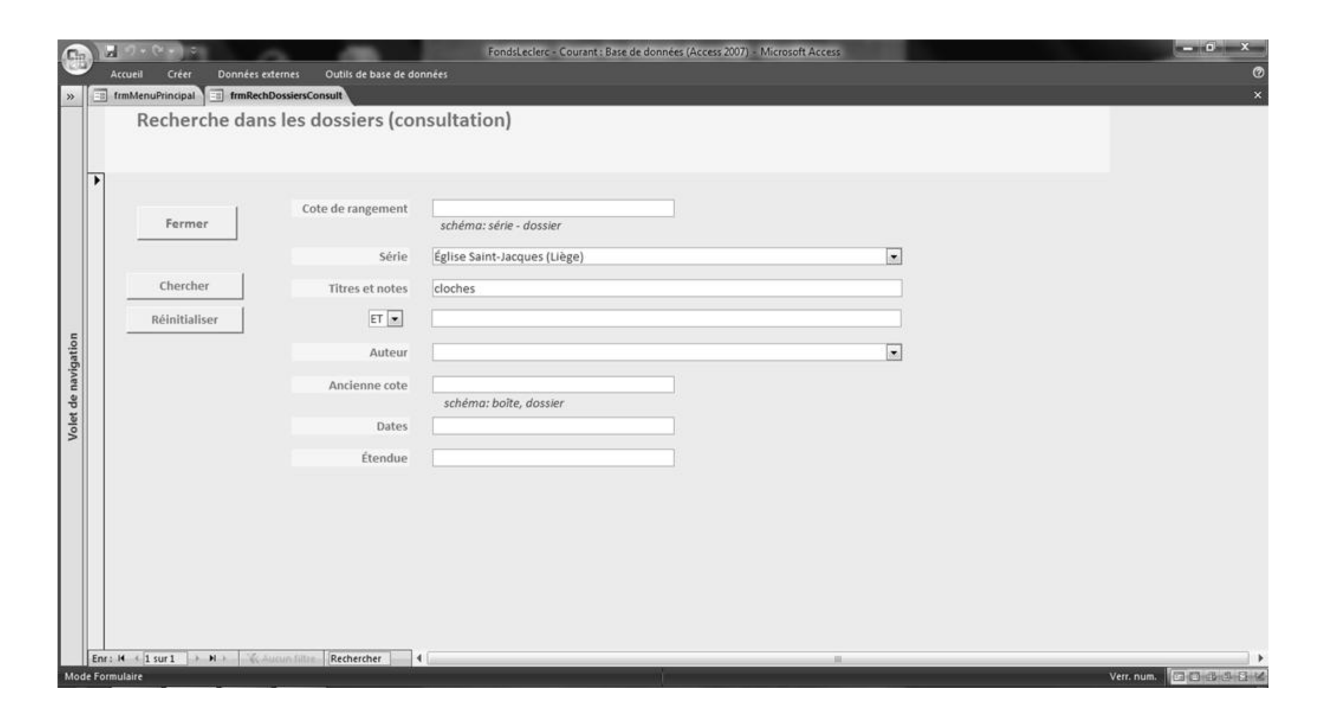


À chaque niveau de description, les formulaires comprennent deux cadres. Le premier donne les informations sur la hiérarchie de l'élément concerné, sa cote de rangement et son ancienne cote et pour les pièces, leur état de conservation. Le second cadre donne les champs de la description.

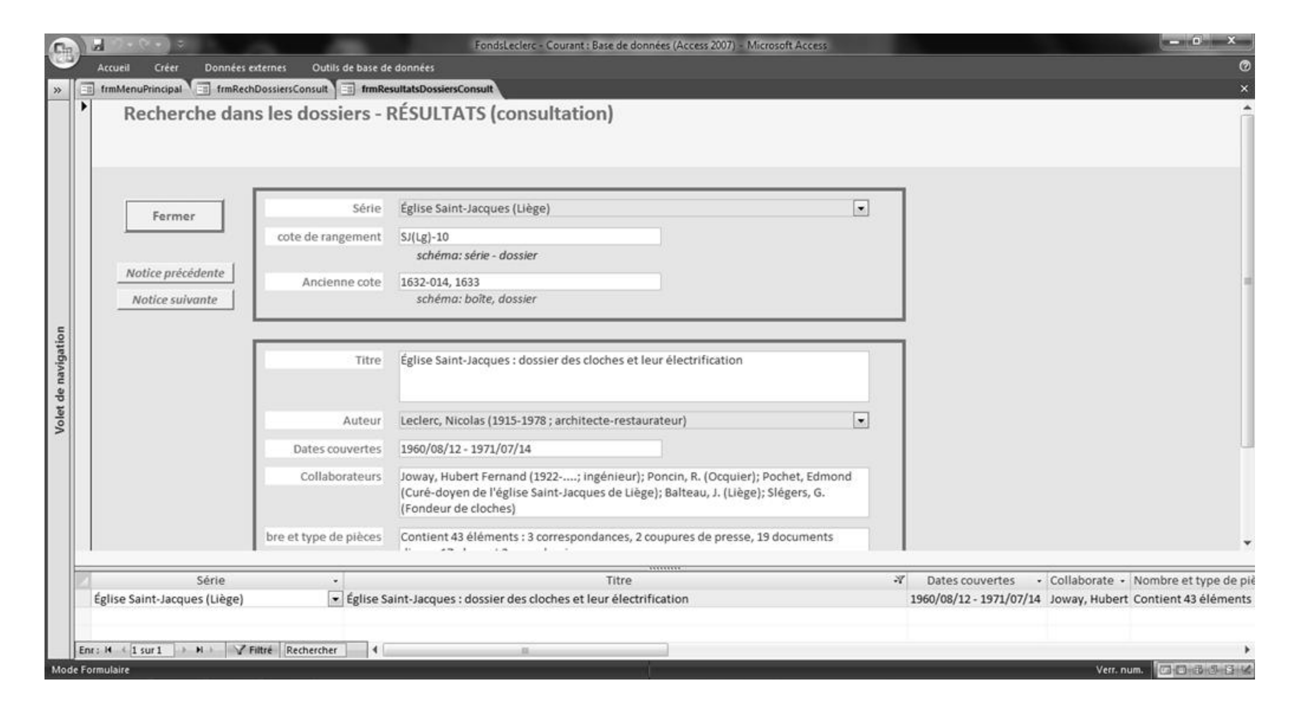
Pour les pièces, un troisième cadre reprend les champs spécifiques au type de document.



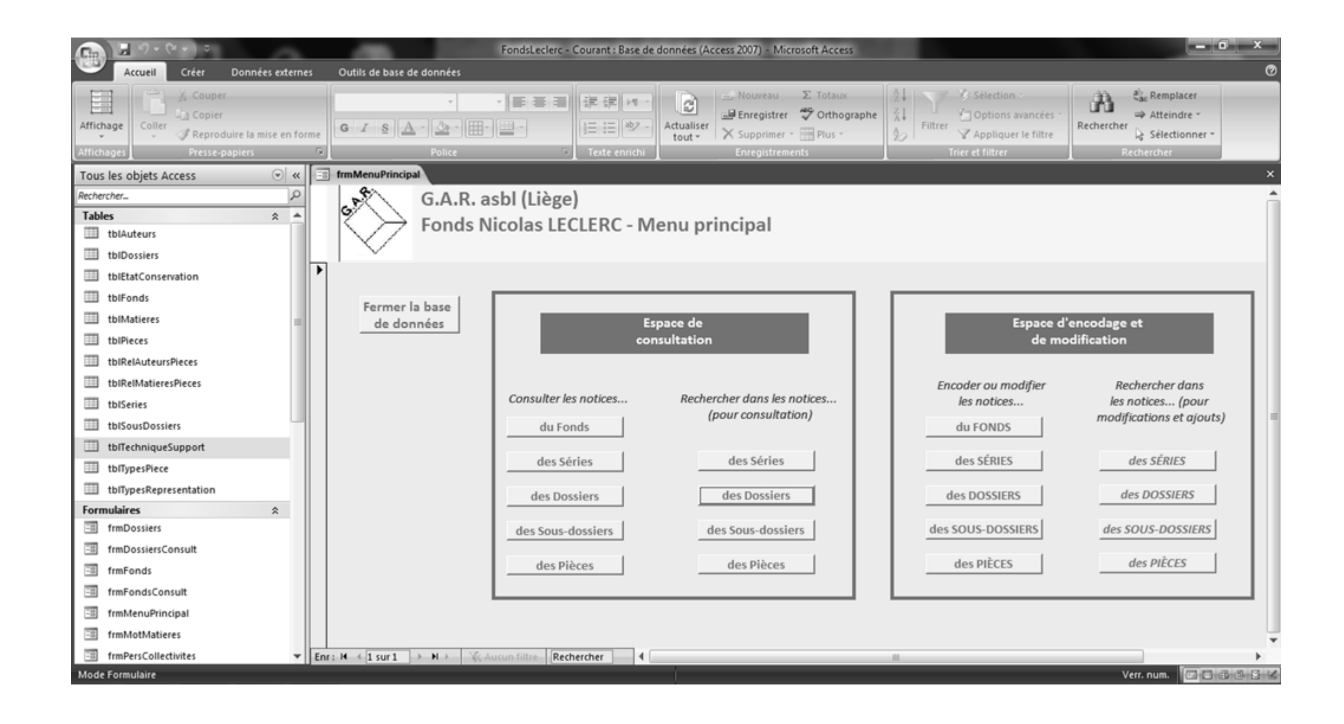
Les formulaires de recherche ne sont accessibles que par le menu principal. Il y a un formulaire de recherche par niveau de description, qui permet la recherche sur tous les champs.

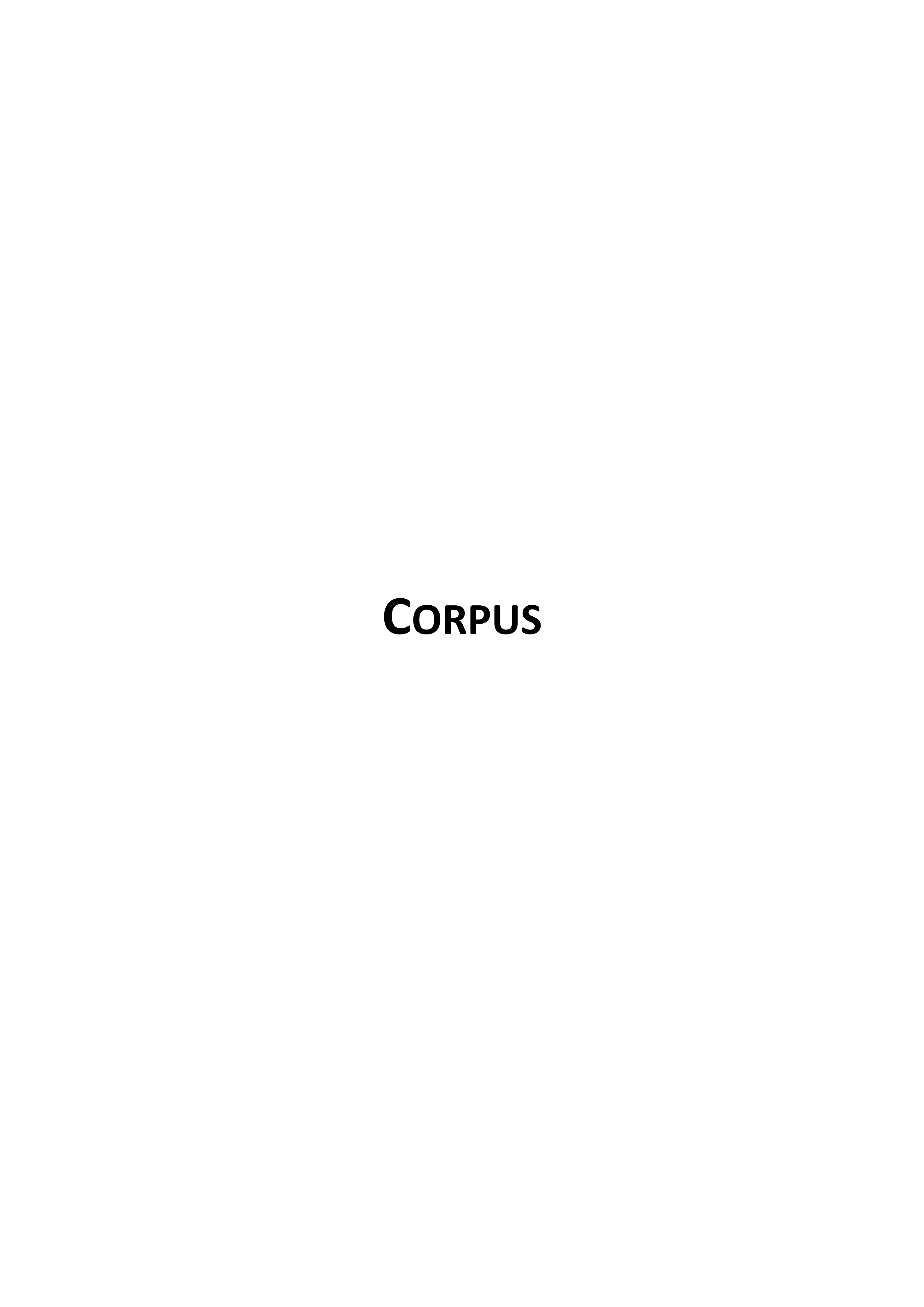


Le résultat de recherche comporte également un double affichage.



Si, pour une raison ou l'autre, l'encodage dans la base de données requiert de travailler directement dans une des tables, ces dernières sont accessibles en cliquant sur le volet de navigation à gauche.
Le ruban (c'est-à-dire la barre d'outils, avec les titres Accueil, Créer, Données externes, etc.) peut êtres laissé ouvert en double-cliquant sur un de ses titres.

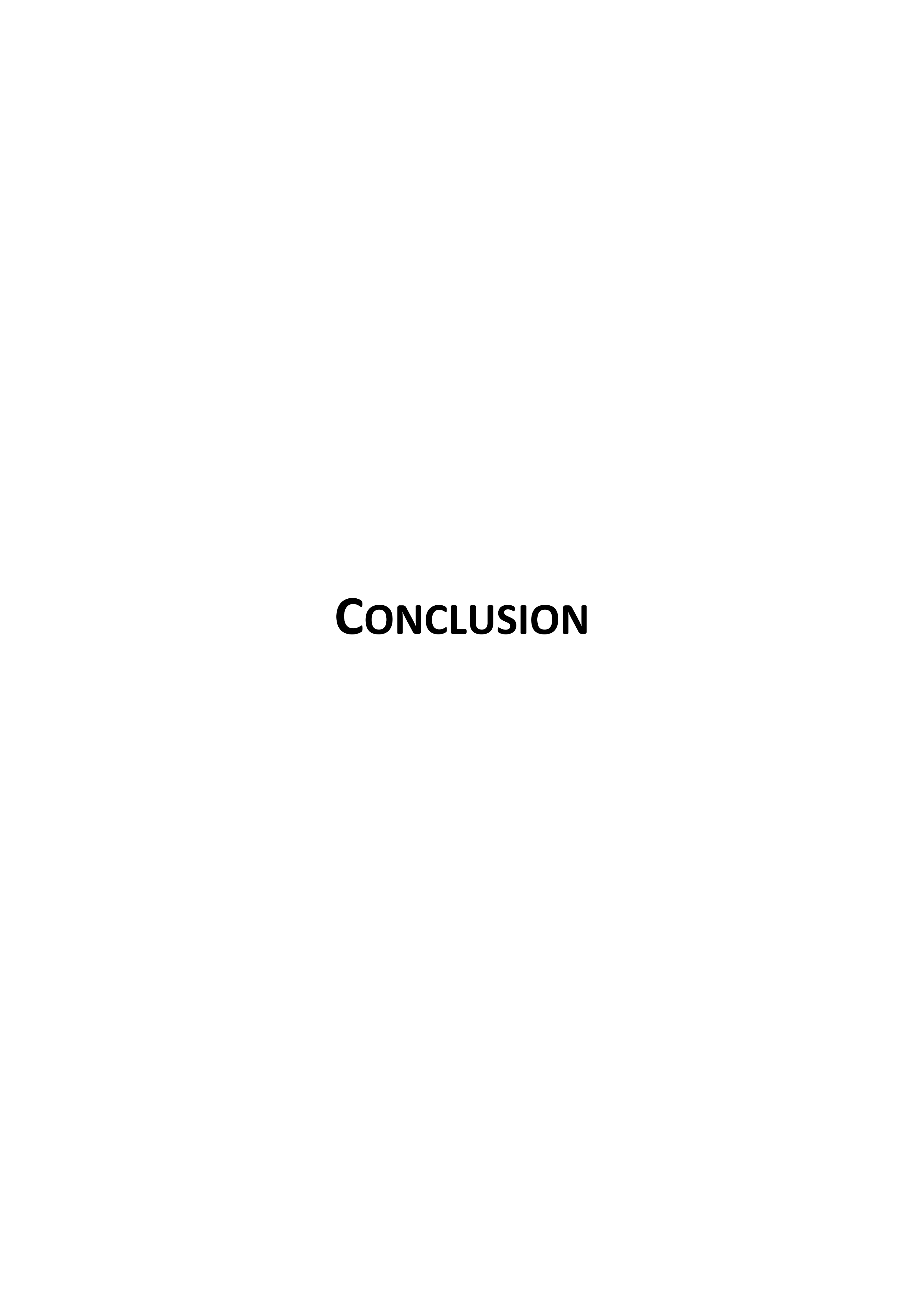

FondsLeclerc - Courant : Base de données (Access 2007) - Microsoft Access
Accueil
Créer
Données externes
Outils de base de données
Affichage
Coller
Couper
Copier
Reproduire la mise en forme
Actualiser tout
Nouveau
Enregistrer
Supprimer
Totaux
Orthographe
Plus
Filtrer
Sélection
Options avancées
Appliquer le filtre
Rechercher
Remplacer
Atteindre
Sélectionner
Affichages
Presse-papiers
Police
Texte enrichi
Enregistrements
Trier et filtrer
Rechercher
Tous les objets Access
Rechercher...
Tables
tblAuteurs
tblDossiers
tblEtatConservation
tblFonds
tblMatieres
tblPieces
tblRelAuteursPieces
tblRelMatieresPieces
tblSeries
tblSousDossiers
tblTechniqueSupport
tblTypesPiece
tblTypesRepresentation
Formulaires
frmDossiers
frmDossiersConsult
frmFonds
frmFondsConsult
frmMenuPrincipal
frmMotMatieres
frmPersCollectivites
frmMenuPrincipal
G.A.R.
G.A.R. asbl (Liège)
Fonds Nicolas LECLERC - Menu principal
Fermer la base de données
Espace de consultation
Consulter les notices...
du Fonds
des Séries
des Dossiers
des Sous-dossiers
des Pièces
Rechercher dans les notices... (pour consultation)
des Séries
des Dossiers
des Sous-dossiers
des Pièces
Espace d'encodage et de modification
Encoder ou modifier les notices...
du FONDS
des SÉRIES
des DOSSIERS
des SOUS-DOSSIERS
des PIÈCES
Rechercher dans les notices... (pour modifications et ajouts)
des SÉRIES
des DOSSIERS
des SOUS-DOSSIERS
des PIÈCES
Enr : 1 sur 1
Aucun filtre
Rechercher
Mode Formulaire
Verr. num.



CORPUS

V. CORPUS

Dans le CD-Rom présent à la fin de ce travail se trouve l'inventaire du fonds Nicolas Leclerc, sur une base de données Access. Il comprend les notices de la série consacrée à l'église Saint-Jacques de Liège.



CONCLUSION

VI. Conclusion

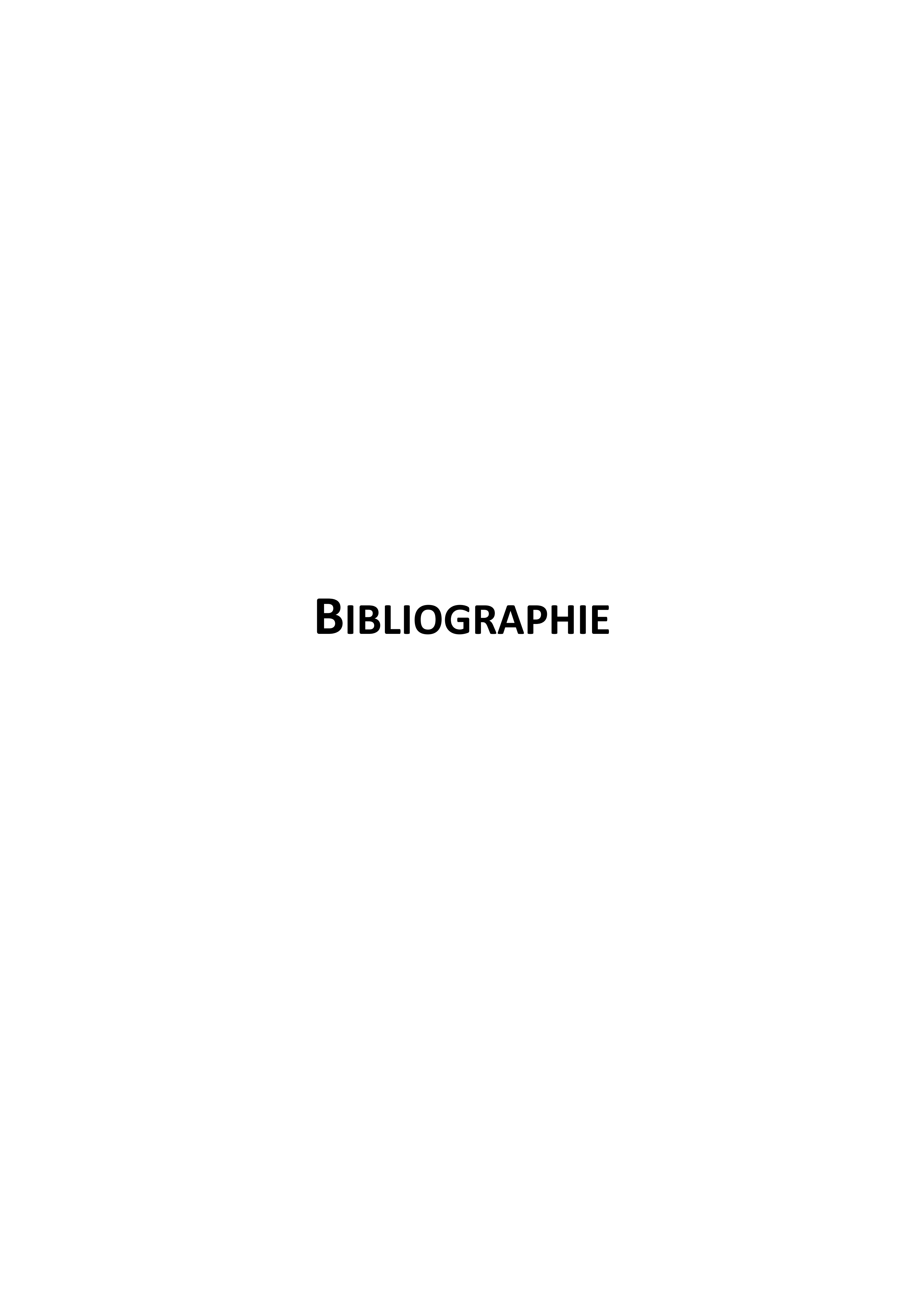
Ce travail de fin d'études consiste en la création d'une base de données hébergeant le catalogue du fonds Nicolas Leclerc, en l'encodage de la série de l'église Saint-Jacques de Liège, et en la réalisation d'un historique et d'une bibliographie sélectifs de cette même église.
Ces différents aspects m'ont chacun apporté quelque chose de différent.

Tout d'abord, j'ai pu découvrir une partie du monde de l'archivistique, en cherchant quels en étaient les règles et les usages, qui m'étaient mal connus. Mes connaissances bibliothéconomiques se sont étendues, que ce soit du côté de l'étude des normes des RDDA ou bien du côté de l'informatique documentaire avec Microsoft Access.
J'ai eu le plaisir de pouvoir manipuler des documents réels, qu'il fallait cataloguer et indexer "pour de vrai" et non pas comme un habituel exercice. Les prises de décision, notamment au niveau du choix du système de cote, étaient également intéressantes et m'ont montré la complexité du travail d'un documentaliste.

Ensuite, grâce à cette tâche, j'ai pu me plonger dans le monde de l'architecture et de la construction. C'est l'architecture qui a motivé le choix de ce travail ; ainsi j'ai découvert des termes qui m'étaient jusqu'alors inconnus et j'ai eu la chance de pouvoir faire des recherches sur un bâtiment qui, pour moi, est remarquable.

La recherche documentaire sur l'église Saint-Jacques fut une des étapes de ce travail qui m'a le plus plu. Elle m'a confirmé mon attirance pour cet aspect du métier de documentaliste.

Enfin, derrière tous ces documents d'archives plutôt administratifs, j'ai pu entrevoir l'homme qu'était Nicolas Leclerc mais sans pouvoir en découvrir plus, en raison du manque de sources sur sa personne. De lui, je garde le souvenir des premiers papiers provenant de ses archives que j'ai manipulés, et qui étaient agrafés non pas avec des agrafes… mais avec des clous.
Cet architecte a été très actif à son époque dans la ville de Liège, et pourtant il est assez méconnu. J'espère donc que ce travail, le premier sur le fonds Nicolas Leclerc, permettra de mettre et le fonds, et Nicolas Leclerc en évidence.



BIBLIOGRAPHIE

VII. BIBLIOGRAPHIE

1. Monographies

Belgique. Ministère de la culture française. *Le patrimoine monumental de la Belgique*, t. 3, *Province de Liège, arrondissement de Liège, Ville de Liège*. Liège : Mardaga, 1975, 453 p.

Belgique. Ministère de la Région wallonne. Division du patrimoine. *Patrimoine architectural et territoires de Wallonie*, *Liège*. Sprimont : Mardaga ; [Namur] : Ministère de la Région wallonne, Direction générale de l'aménagement du territoire, du logement et du patrimoine, 2004. (Patrimoine architectural et territoires de Wallonie), 446 p.

BÉNÉZIT, Emmanuel. *Dictionnaire critique et documentaire des peintres, sculpteurs, dessinateurs et graveurs : de tous les temps et de tous les pays par un groupe d'écrivains spécialistes français et étrangers*, t. 3, *Burchard-Coudec*. Nouvelle éd. entièrement refondue. Paris : Gründ, 1999, 958 p.

BÉNÉZIT, Emmanuel. *Dictionnaire critique et documentaire des peintres, sculpteurs, dessinateurs et graveurs : de tous les temps et de tous les pays par un groupe d'écrivains spécialistes français et étrangers*, t. 4, *Coudert-Dzwonowski*. Nouvelle éd. entièrement refondue. Paris : Gründ, 1999, 957 p.

Bureau canadien des archivistes. Comité de planification sur les normes de description. *Règles pour la description des documents d'archives*. Version révisée. Ottawa : Bureau canadien des archivistes, juillet 2008, 737 p.

COLMAN, Pierre, dir. *La restauration des monuments à Liège et dans sa Province depuis 150 ans : Musée de l'Architecture, Liège, du 21 février au 15 avril 1986*. Bruxelles : Ministère de la Communauté française de Belgique. Direction des Arts et des Lettres. Administration du Patrimoine culturel, 1986, 184 p.

Conseil International des archives. Section des archives d'architecture. *Manuel de traitement des archives d'architecture : XIXe – XXe siècles*. Paris : Conseil international des archives, 2000, 142 p.

GOBERT, Théodore. *Liège à travers les âges : les rues de Liège*, t. 6, *H-K*. Nouvelle éd. augmentée. Bruxelles : Culture et civilisation, 1976, IX-439 p.

GOFFAUX, Anne-Françoise et WODON, Bernard. *Répertoire des architectes wallons : du XIIIe au XXe siècle*. Namur : Ministère de la région Wallonne, Division de l'aménagement et de l'urbanisme, 1999. (Études et documents. Série Aménagement et urbanisme ; 4), XI-163 p.

GOTHIER, Louis. *L'église Saint-Jacques à Liège*. 4e éd. Liège : Le Vieux-Liège, 1970. (Feuillets archéologiques de la Société royale Le Vieux-Liège ; 1), 34 p.

HELBIG, Jules. "Lovinfosse (Pierre-Michel)". In : Académie royale des sciences, des lettres et des beaux-arts de Belgique. *Biographie nationale*, t. 12, *Lesaige-Lys*. Bruxelles : E. Bruylant, 1893, p. 524-526.

HENDRIX, Louis. *L'église Saint-Jacques à Liège*. Liège : Ecole professionnelle Saint-Jean Berchmans, 1928, 74 p.

LAYS, Charles. *Etude critique sur la Vita Balderici Episcopi Leodiensis*. Liège : Faculté de Philosophie et Lettres de l'Université de Liège, 1948. (Bibliothèque de la Faculté de Philosophie et Lettres de l'Université de Liège ; 110), 174 p.

LEFFTZ, Michel. *Jean Del Cour : un émule du Bernin à Liège*. Bruxelles : Racine, 2007, 190 p.

MICHA, Alfred. *Les maîtres tombiers, sculpteurs et statuaires liégeois*. Liège : M. Thone, 1909, 304 p.

MULLER, Fabrice et FORGEUR, Richard. *Bibliographie de l'église Saint-Jacques*. 2e éd. Liège, F. Muller, 2005, 49 p.

PAQUET, Pierre. "Liège : l'église Saint-Jacques". In : JORIS, Freddy, et al., dir. *Le patrimoine majeur de Wallonie : liste du "patrimoine exceptionnel" arrêtée par le Gouvernement wallon le 8 juin 1993 sur la proposition de la Commission royale des monuments, sites et fouilles*. Alleur : Éd. du Perron, 1993, p. 274-281.

Région wallonne. Service public de Wallonie. Direction générale opérationnelle de l'Aménagement du territoire, du logement, du patrimoine et de l'énergie. *Code wallon de l'aménagement du territoire, de l'urbanisme, du patrimoine et de l'énergie (CWATUPE) : coordination officieuse*. Version du 12 décembre 2011. Namur : Direction générale opérationnelle de l'Aménagement du territoire, du logement, du patrimoine et de l'énergie, 2011, 350 p.

VAN LOO, Anne, dir. *Dictionnaire de l'architecture en Belgique : de 1830 à nos jours*. Anvers : Fonds Mercator, 2003, 623 p.

2. Travaux de fin d'études

LUGOWSKI, Deborah. *Inventaire électronique d'une partie du fonds famille Thirion, conservé à l'Atelier de Documentation et d'Archivage du Groupe d'Ateliers de Recherche de l'Institut Supérieur d'Architecture Saint-Luc Wallonie-Liège*. Jemeppe : Haute École de la Province de Liège, Catégorie sociale, Section bibliothécaire-documentaliste, 2009, 57 p. Travail de fin d'études présenté pour l'obtention du titre de bibliothécaire-documentaliste bachelier, orientation sciences humaines.

SCHWAIGER, Guillaume. *Inventaire électronique du fonds famille Thirion, conservé à l'Atelier de Documentation et d'Archivage du Groupe d'Ateliers de Recherche de l'Institut Supérieur d'Architecture Saint-Luc Wallonie Liège*. Jemeppe : Haute École de la Province de Liège, Catégorie

sociale, Section bibliothécaire-documentaliste, 2010, 67 p. Travail de fin d'études présenté en vue de l'obtention du titre de bachelier bibliothécaire-documentaliste.

3. Syllabi

FOURNAUX, Michel. *Notes d'archivistique : 3e Bibliothécaire-documentaliste*. Jemeppe (Seraing) : Haute École de la Province de Liège, 2011, 30 p.

GODIN, Aurélie, et al. *La notation des références bibliographiques : 3e Bibliothécaire-documentaliste*. Jemeppe (Seraing) : Haute École de la Province de Liège, 2011, 42 p.

VAESSEN, Hélène. *Taxonomie : 2e Bibliothécaire-documentaliste*. Jemeppe (Seraing) : Haute École de la Province de Liège, 2010, [60] p.

4. Articles de périodiques

PEL, Robert. "Nicolas Leclerc". In : *Bulletin de l'Association Royale des Architectes de Liège*, Liège, n°205, mars 1978, p. 1217-1218.

5. Sites Internet

Les sites Internet listés ci-dessous ont été visités pour la dernière fois le 05/05/2012.

"Andries Severijn". In: *Wikipedia : de vrije encyclopedie*
http://nl.wikipedia.org/wiki/Andries_Severijn

Architectes associés et Techniques générales & infrastructures. "Église Saint-Jacques - Liège". In : *Aatgi*
http://www.aasa.be/fr_FR/home/restauration/eglise-saint-jacques-liege.html

Association campanaire wallonne. *Association campanaire wallonne asbl*
http://www.campano.be/

Centre national RAMEAU. "RAMEAU : répertoire d'autorité-matière encyclopédique et alphabétique unifié". In : *BNF : Bibliothèque nationale de France*
http://rameau.bnf.fr/

Commission Royale des Monuments, Sites et Fouilles (Liège). *Commission royale des monuments, sites et fouilles.* http://www.crmsf.be/framepresentation.htm

La Cambre-architecture. "Répertoire des fonds". In : *AACfwb : Archives d'Architecture XIXe - XXe en Communauté française Wallonie - Bruxelles*
http://www.aacfwb.lacambre-archi.be/sommaire.php3?fct=G

Institut royal du patrimoine artistique. "Institut royal du patrimoine artistique : photothèque on-line". In : *Institut royal du patrimoine artistique*
http://www.kikirpa.be/www2/wwwopac/fr/object.html

MULLER, Fabrice. "Église Saint-Jacques-le-Mineur – Liège". In : *Le site de Fabrice Muller : un site dédié à la culture, à l'histoire et à la découverte du patrimoine liégeois*
http://www.fabrice-muller.be/sj/sj1.html

Province de Liège. "3ième Bachelier-Bibliothécaire-documentaliste : Archivistique". In : *Province de Liège : une province au service de tous*
http://www.provincedeliege.be/ects/2011/SOC-BBIB/3_SOC-BBIB0035_FR.html

Région wallonne. Service public de Wallonie. Direction générale opérationnelle de l'Aménagement du territoire, du logement, du patrimoine et de l'énergie. *SPW - DGO4 - Patrimoine (biens classés et zones de protection)*
http://lampspw.wallonie.be/dgo4/site_thema/index.php

THIMUS, Pierre. "Orgues et lieux : église Saint-Jacques de Liège". In : *Musique à Saint-Jacques*
http://www.msj.be/

Université de Liège. Réseau des bibliothèques. "Source : catalogue général". In : Université de Liège. *Université de Liège*
http://source.ulg.ac.be/

6. Institutions et personnes ressources

Bibliothèque Ulysse Capitaine
118-120, en Féronstrée - 4000 LIÈGE
Tél.: 04/221 94 74
04/221 94 78
http://www.liege.be/culture/archives/fonds-patrimoniaux-de-la-ville-de-liege
E-mail : buc@liege.be

GODIN, Aurélie
Haute École de la Province de Liège
Maître-assistante
6, Avenue Montesquieu - 4101 JEMEPPE (SERAING)
Entretiens du 28/09/2011 au 12/05/2012

GOUDER DE BEAUREGARD, Frédérique
Groupe d'Ateliers de Recherche asbl
Centre de Documentation et d'Archivage
Bibliothécaire-documentaliste
41, boulevard de la Constitution - 4020 LIÈGE
Entretiens du 25/08/2011 au 12/05/2012

MERLAND, Monique
Commission Royale des Monuments, Sites et Fouilles
Centre d'Archives et de Documentation
Documentaliste
13a-b, rue du Vertbois - 4000 LIÈGE
Entretien du 14/09/2011

Service des archives de la Ville de Liège
9, Rue Velbruck - 4000 LIÈGE
Tél.: 04/221.66.55
http://www.liege.be/culture/archives
E-mail : archives@liege.be

Crédits photographiques

VIII. CRÉDITS PHOTOGRAPHIQUES

Antoine Motte dit Falisse : p.18, p. 20-23.

Commission royale des monuments, sites et fouilles (Liège), Centre d'archives et de documentation, Fonds de la Ville de Liège : p.16.

© KIK-IRPA, Bruxelles : p.15.

Philippine Libois : p.14, p.17.



GLOSSAIRE

IX. GLOSSAIRE

Les définitions de ce glossaire sont tirées des ouvrages suivants :

Bureau canadien des archivistes. Comité de planification sur les normes de description. *Règles pour la description des documents d'archives*. Version révisée. Ottawa : Bureau canadien des archivistes, juillet 2008, 737 p.

Conseil International des archives. Section des archives d'architecture. *Manuel de traitement des archives d'architecture : XIXe – XXe siècles*. Paris : Conseil international des archives, 2000, 142 p.

JEUGE-MAYNART, Isabelle, dir. *Le petit Larousse illustré : en couleurs*. Paris : Larousse, 2011, 1910 p.

VIGAN, Jean de*. CD - Dicobat : dictionnaire général du bâtiment*. Version 1. Ris-Orangis : Éd. Arcature ; Marne-la-Vallée : CSTB, 1997. 1 CD-ROM.

Les définitions sont suivies du titre de l'ouvrage de provenance, entre parenthèses, accompagné d'un numéro de page pour les documents imprimés. Celles qui ne sont pas suivies d'un titre sont personnelles.
Pour une meilleure visualisation des différentes parties d'une église, je conseille la consultation de cette page Internet :

"Plan type d'église". In : *Wikipédia, l'encyclopédie libre*
http://fr.wikipedia.org/wiki/Plan_type_d%27%C3%A9glise
(Consulté le 06/05/2012)

Abbatiale : Église d'une abbaye. *(Dicobat)*

Abbaye : Ensemble des bâtiments d'une communauté monastique dirigée par un abbé ou une abbesse ; cet ensemble comprend en particulier une église (l'abbatiale), un ou plusieurs cloîtres, une salle du chapitre et une bibliothèque, des cellules (petites chambres individuelles), un parloir, ainsi que cuisine, cellier, réfectoire. *(Dicobat)*

Abside (ou Apside) : Extrémité d'une église située derrière le chœur, dans l'axe de la nef centrale ; sa voûte est le plus souvent en cul-de-four (en demi-coupole), sur un plan semi-circulaire, parfois polygonal ; plus rarement, l'abside a un plan carré (Cathédrale de Laon). L'abside est en principe orientée vers l'est. L'abside désigne parfois aussi l'extrémité d'un collatéral, d'un bas-côté ou d'un croisillon. *(Dicobat)*

Absidiole : Petite chapelle semi-circulaire hors-œuvre, ouvrant sur l'abside ou sur le transept d'une église. *(Dicobat)*

Arc-boutant : ARCHIT.: élément de construction en maçonnerie, caractéristique des églises gothiques, constitué par un arc rampant extérieur aux édifices. Il s'oppose à la poussée latérale des parties hautes d'une voûte ; il prend lui-même appui sur un contrefort, ou culée, souvent surmonté d'un pinacle. Souvent, le faîte canalise l'évacuation des eaux pluviales collectées par les chéneaux. *(Dicobat)*

Bas-côté (ou Collatéral) : Partie d'une église parallèle à sa nef, mais moins élevée. Le bas-côté commande souvent des chapelles latérales, dans l'axe des travées. *(Dicobat)*

Brochure : Dans le cadre de ce travail, publicité sous forme de dépliant ou de courrier.

Buffet d'orgue : Corps de menuiserie qui renferme les mécanismes d'un orgue et qui porte ses tuyaux ; le plus souvent, il est situé sur une tribune qui surplombe l'entrée de la nef des églises. *(Dicobat)*

Cahier des charges : Spécifications textuelles relatives à la structure, aux matériaux, aux systèmes techniques et aux finitions d'un bâtiment, préétablies et souvent incluses dans les documents contractuels. Elles comportent parfois de la documentation de fournisseurs. *(Manuel de traitement des archives d'architecture, p. 133)*

Chapitre : Salle de réunion d'un monastère, aussi appelée *salle capitulaire*. *(Dicobat)*

Chœur : Partie d'une église où sont célébrés les offices religieux, autour ou en-deçà du maître-autel.
Dans les grandes églises, le chœur est souvent ceinturé par un déambulatoire, galerie qui prolonge les bas-côtés et dessert les chapelles rayonnantes et absidioles de la choréa.
Autrefois réservé aux religieux, le chœur était séparé du reste de l'église par de hautes clôtures latérales contre lesquelles étaient adossées des stalles, et, du côté de la nef, par un cancel ou par un jubé. *(Dicobat)*

Clé (ou Clef) : ARCHIT.: pierre taillée qui permet de bloquer, en son centre, la courbe d'un arc ou d'une voûte à cintre plein, surbaissé ou outrepassé : *clef de voûte*. Dans les voûtes en berceau, la clef est constituée par la rangée de pierre qui forme le faîtage de l'intrados. *(Dicobat)*

Clé pendante : Clef de voûte qui comporte une partie en saillie sous l'intrados ; souvent, elle est ouvragée et ornée de blasons, de têtes de personnages ou d'amortissements divers. *(Dicobat)*

Collégiale : Église collégiale, qui possède un chapitre de chanoines. Un chanoine est un homme ecclésiastique attaché au service d'une église.

Contrefort : Pilier massif adossé à un mur pour l'étayer et contrebuter des poussées. Souvent, les contreforts sont biseautés ou en sifflet. Dans le cas contraire, ils sont couronnés par un petit toit en pente, ou par des amortissements tels que clochetons, pinacles, statues, etc. *(Dicobat)*

Correspondance : Échange de lettres ; les lettres elles-mêmes. *(Le petit Larousse illustré, p.271)*

Coupe : Représentation graphique d'un ouvrage ou d'un élément selon un plan horizontal ou (généralement) vertical le traversant. La coupe longitudinale correspond à une section dans le sens de la longueur de l'objet ou de l'édifice, la coupe transversale à une section dans le sens de la largeur. *(Manuel de traitement des archives d'architecture, p. 134)*

Coupure de presse (ou Coupure de journal) : article découpé dans un journal. *(Le petit Larousse illustré, p. 279)*

Document : Pièce écrite ou objet servant d'information, de témoignage ou de preuve. *(Le petit Larousse illustré, p. 354)*

Document divers : Dans le cadre de ce travail, type de pièce qui n'est pas une brochure, un cahier des charges, une correspondance, une coupure de presse ou un plan.

Dossier : 1. Ensemble de documents, habituellement dans le cadre d'une série, constitué soit organiquement dans le cadre de ses activités ou de ses fonctions par l'administration d'origine, soit par regroupement lors du classement aux archives, et qui porte sur le même sujet, la même activité ou la même opération. 2. Niveau de description. *(Règles pour la description des documents d'archives, p. D-5)*

Élément : Dans le cadre de ce travail, tout ce qui est pièces, sous-dossiers et dossiers, pris en compte ensemble. *Exemple : les éléments du fonds*.

Élévation (ou façade) : Représentation d'un mur extérieur ou intérieur d'un édifice en projection géométrique et verticale. *(Manuel de traitement des archives d'architecture, p. 135)*

Fonds (d'archives) : groupe de documents provenant d'une même source institutionnelle ou d'un même individu, et identifiés comme un ensemble dans un centre d'archives. *(Manuel de traitement des archives d'architecture, p. 135)*

Jubé : Haute clôture ouvragée fermant l'entrée de certains chœurs d'églises anciennes ; il portait une galerie, qui servait de chaire. *(Dicobat)*

Maître d'ouvrage : Commanditaire de l'ouvrage exécuté, personne physique ou morale qui décide de faire exécuter l'ouvrage, choisit les solutions proposées et en assure ou en fait assurer le financement. *(Manuel de traitement des archives d'architecture, p. 135)*
À ne pas confondre avec le maître d'œuvre, qui est le responsable de la conception et du contrôle de l'exécution de l'ensemble des ouvrages à exécuter. C'est l'architecte ou l'entrepreneur général.

Narthex : Vestibule ou porche couvert précédant la nef d'une église ancienne (surtout dans les églises byzantines). Synonymes: avant-nef, pronaos. *(Dicobat)*

Nef : Volume en forme de vaisseau retourné (nef=navire), entre les rangées de colonnes qui soutiennent la voûte d'une église; la nef s'étend du portail jusqu'au chœur ou (selon certains auteurs) jusqu'à la croisée du transept.

La nef principale est dans l'axe du chœur et du maître-autel ; une nef latérale parallèle à celle du chœur est un collatéral ou, si elle est nettement moins élevée, un bas-côté. *(Dicobat)*

Paroisse : Territoire sur lequel s'exerce le ministère d'un curé, d'un pasteur. *(Le petit Larousse illustré, p. 789)*

Paroissial : Relatif à une paroisse. *(Le petit Larousse illustré, p. 789)*

Perspective (dessin en) : Représentation graphique d'un objet en trois dimensions par projection sur un plan, avec un point de fuite. On en distingue plusieurs types […]. *(Manuel de traitement des archives d'architecture, p. 136)*

Pièce : 1. Unité archivistique distincte d'un ensemble et qui est complète en soi. 2. Niveau de description. *(Règles pour la description des documents d'archives, p. D-8)*

Pièces flottantes : Groupe de pièces qui ne sont rangées ni dans un dossier, ni dans un sous-dossier. Si, de manière évidente (par le sujet des documents, par la date, …), ces pièces appartiennent à un dossier, elles doivent être replacées dans ce dernier, et ne sont alors plus considérées comme pièces flottantes.

Plan (type de document) : Représentation graphique d'une ou plusieurs constructions, bâtiments ou éléments architecturaux.

Plan (type de représentation) : Représentation graphique à deux dimensions d'un niveau d'un édifice (c'est une coupe horizontale). Par extension, le terme désigne couramment l'ensemble des documents graphiques produit par un architecte. *(Manuel de traitement des archives d'architecture, p. 136)*

Polychrome : Qui présente une variété de couleurs juxtaposées : *façade polychrome*. *(Dicobat)*

Polychromie : Art de l'association de diverses couleurs, et son résultat. *(Dicobat)*

Reproduction : Copie d'un document graphique original, obtenue par tout procédé capable de créer une copie précise […]. *(Manuel de traitement des archives d'architecture, p. 137)*

Série : 1. Documents classifiés systématiquement ou maintenus groupés parce qu'ils se rapportent à une fonction ou à un sujet donné, résultent d'une même activité ou revêtent une même forme ou toute autre raison afférente à leur création, à leur réception ou à leur destination. 2. Niveau de description. *(Règles pour la description des documents d'archives, p. D-8)*
Sous-ensemble d'un fonds, regroupant les dossiers ou les documents sur un même thème, par exemple sur un même bâtiment.

Sous-dossier : 1. Ensemble de documents regroupés dans un dossier, constitué soit par l'auteur des archives, soit par un archiviste, et qui porte sur le même sujet, la même activité ou la même opération. 2. Niveau de description.

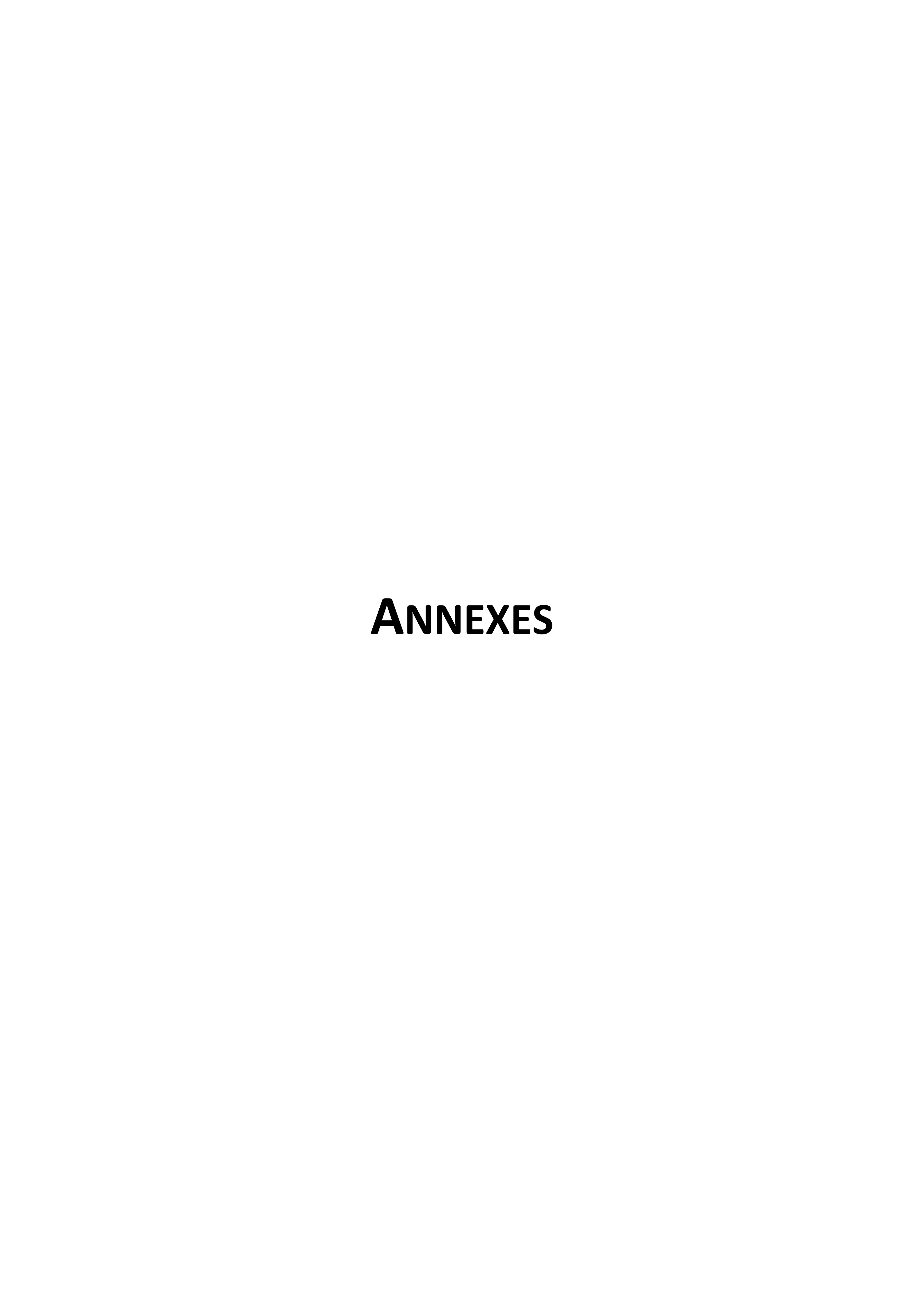
Support : Matériau sur lequel on produit un document écrit ou graphique. […] *(Manuel de traitement des archives d’architecture, p. 137)*

Transept : Nef transversale d'une église, qui coupe la nef principale, et qui compose les bras de la croix correspondant au plan de l'église ; chacun des deux côtés du transept est un *bras*, ou un *croisillon*.
Lorsqu'il y a plusieurs transepts, ils se comptent à partir de l'entrée de l'église. Selon sa hauteur par rapport à la nef, un transept est dit *à croisée régulière* (même hauteur), transept *bas* (hauteur inférieure), transept *continu* s'il est formé d'un seul vaisseau dans lequel pénètrent la nef et le chœur. *(Dicobat)*

Travée : Espace qui sépare deux points d'appui ou deux éléments porteurs d'un ouvrage.
Ensemble composé par deux colonnes ou pilastres et par l'entablement ou l'architrave qui les surmonte.
La travée de voûte est la portion de voûte comprise entre deux arcs doubleaux, ou entre deux rangs transversaux de piliers. *(Dicobat)*

Voûtain : ARCHIT.: portion ou compartiment d'une voûte. Synonymes : canton, quartier. *(Dicobat)*

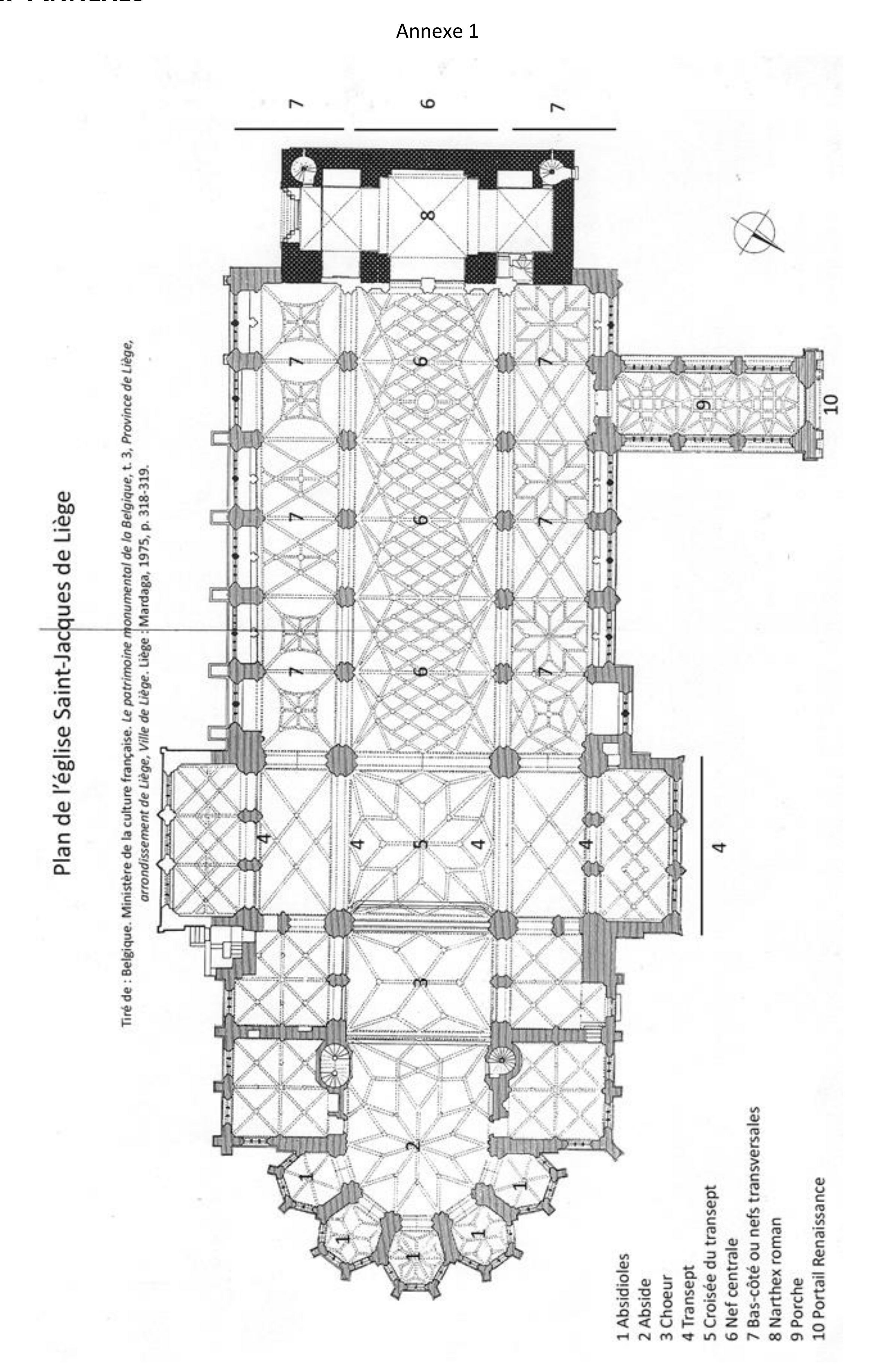
Voûte : Couvrement d'un espace quelconque par un ouvrage de maçonnerie, qui transmet sa charge de façon oblique vers ses appuis. […] *(Dicobat)*



ANNEXES

X. Annexes

Annexe 1



NOTICE CATALOGRAPHIQUE ET ABSTRACTS

XI. NOTICE CATALOGRAPHIQUE ET ABSTRACTS

Inventaire électronique d'une série du fonds Nicolas Leclerc : l'église Saint-Jacques de Liège, conservé au Centre de Documentation et d'Archivage du Groupe d'Atelier de Recherche asbl / Philippine Libois. - Jemeppe (Liège) : Haute École de la Province de Liège, 2012. - 1 vol. (80 p.) ; 30 cm + 1 CD-Rom.

This degree-conferring dissertation, intended for the 'Groupe d'Ateliers de Recherche asbl' in Liège, includes a catalogue of one part from the Nicolas Leclerc fund, kept in this same institution. Nicolas Leclerc was an architect in Liège and its area from the 1950's until his death in 1978. The treated part of the fund consists of 20 files over the restorations on the church of Saint James in Liège, led by Nicolas Leclerc; they contain his correspondences, plans and other personal documents.
The first part of this work consists in the encoding of the entries created for every element of the 20 concerned files, in a Microsoft Access database.
The second part consists in a history of the church of Saint James in Liège, with an emphasis on the diverse restorations and reparations carried out on this building. It is accompanied by a selective bibliography of the books on this church.

Ce travail de fin d'études, destiné au "Groupe d'Ateliers de Recherche asbl" à Liège, comprend un catalogue d'une partie du fonds Nicolas Leclerc, conservé dans cette même institution. Nicolas Leclerc était architecte à Liège et dans sa région des années 1950 jusqu'à son décès en 1978. La partie du fonds traitée reprend 20 dossiers des restaurations de l'église Saint-Jacques à Liège menées par Nicolas Leclerc ; ils contiennent ses correspondances, plans et autres documents personnels.
La première partie de ce travail consiste en l'encodage des notices réalisées pour chaque élément des 20 dossiers concernés, dans une base de données Microsoft Access.
La deuxième partie consiste en un historique et de l'église Saint-Jacques à Liège, en mettant l'accent sur les différentes restaurations et réparations réalisées sur cet édifice. Elle est accompagnée d'une bibliographie sélective des ouvrages sur cette église.